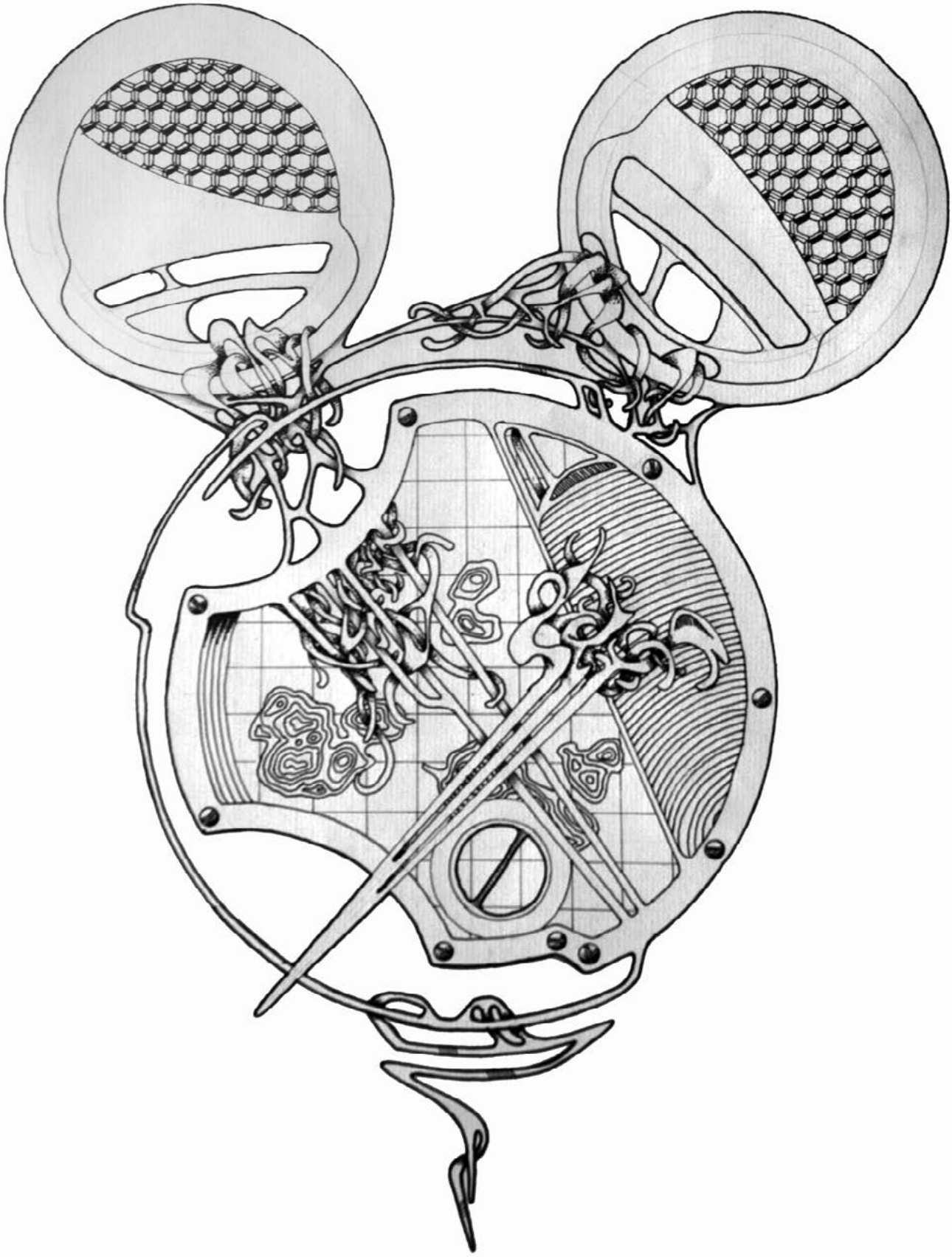
J'ATTENDS LE NUMÉRO 48



SPECIAL MACHINES

MARS - AVRIL 2018

LABORATOIRE DE RECHERCHES CREATIVES

SOMMAIRE

04 **ALAIN DIOT**
MAÎTRE DE CONFÉRENCE EN ARTS PLASTIQUES
alaindiot2@orange.fr

12 **XAVIER BELMONT** [EN COUVERTURE]
PATAPHYSICIEN
xavier.belmont@free.fr• Facebook : XB images

16 **IVAN LEPRETRE**
D. A. ET WEBDESIGNER
lepretre.ivan@wanadoo.fr • Site : ivanlepretre.com

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

SPECIAL MACHINES
MARS - AVRIL 2018

28 GÉRARD MARTY
ARTISTE - ILLUSTRATEUR
martygetc@free.fr • Site : gerardmarty.blogspot.com

37 STÉPHANE ISSAURAT
D. A. ET WEBDESIGNER
stephane@i-stef.com • Site : i-stef.com

48 JEAN-MARC COUVE
ÉCRIVAIN, CRITIQUE ET ILLUSTRATEUR
jeanmarc.couve@gmail.com

52 KARINE SAUTEL
ELLIPSE FORMATION
karine@ellipseformationcom • Site : ellipseformation.com

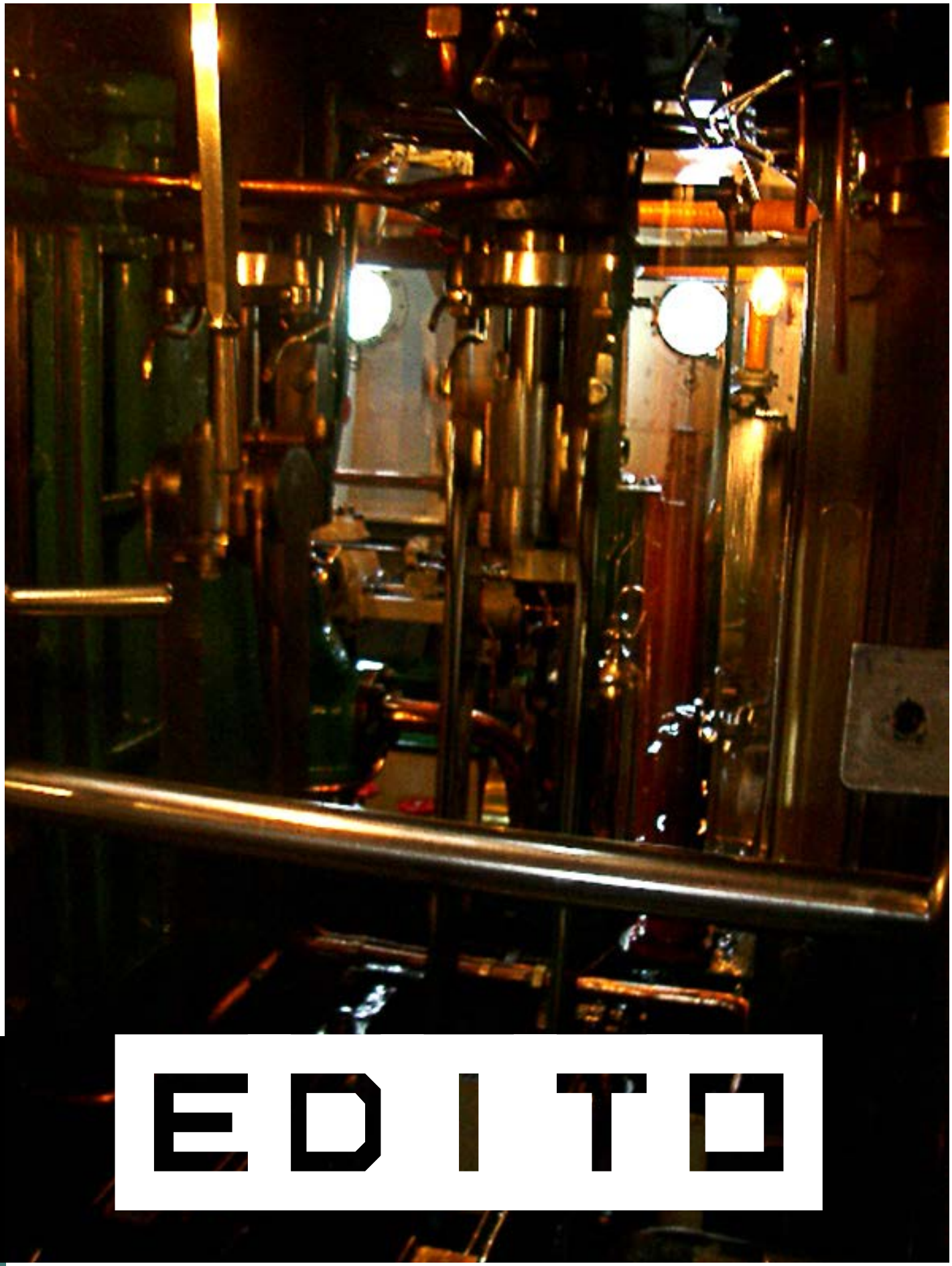
62 CHRYSTEL´EGAL
ARTISTE, ÉCRIVAIN
c.egal@free.fr • Site : c-egal.com

66 OLIVIER ISSAURAT
ENSEIGNANT
oissaurat@ac-creteil.fr • Site : olivier.issaurat.free.fr

72 MARIE EDERY
RÉDACTRICE
marieedery108@gmail.com

84 FRED CHAPOTAT
PHOTOGRAPHE
fredchapotat@orange.fr • Site : fredchapotat.com

96 MILICA JANJIC
GRAPHIC DESIGNER
milicajanjic10@gmail.com



EDITO

ALAIN DIOT

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

DES MACHINES ! IMAGINE !

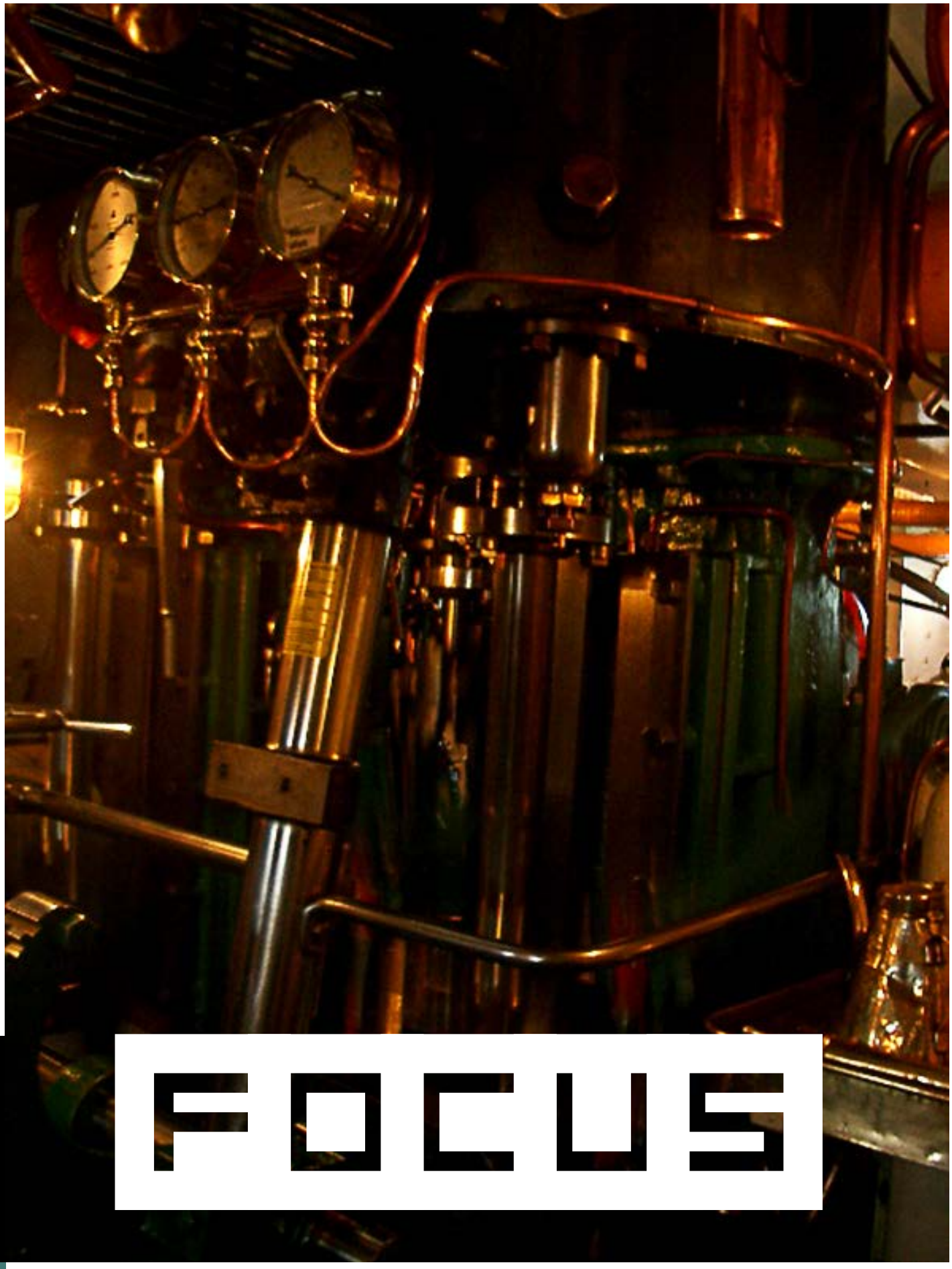
Si tout le monde ne peut s'adresser à sa cousine badine Proserpine, à sa concubine mutine Colombine, à sa copine taquine Albertine pour aller visiter son usine et sa cantine, est-ce que les machines qui s'y agglutinent vous chagrinent, vous enquiquinent, vous les félines, ou est-ce qu'elles vous fascinent ? Est-ce que vous préférez les machines anodines à beurrer les tartines ou les machines gamines à soulever les mousselines coquines ou celles, plus libertines, où çà patine dans la vaseline, ou encore les machines mâtines où ça marine avec les voisines ? Est-ce qu'elles vous abominent, les machines clandestines qui vous hallucinent de quelques poudres à la strychnine, à la quinine, à la morphine ou à la cocaïne à nous fourrer dans les narines ou plutôt celles qui vous enfarinent à la térébenthine, à l'aubépine, à la bénédictine à moins qu'elles ne vous minent celles qui turbinent au sortir des bassines, des piscines ou des pipelines, voire des latrines ! Profitons tout de même des machines malines de la médecine qui, au fond des officines, nous vaccinent contre les angines mesquines, les scarlatines byzantines, les toxines chagrines et la vermine à l'hémoglobine digne de n'importe quelle bibine qui vous guillotine la trombine pendant que des machines sibyllines nous cuisinent des langoustines divines et des sardines à la nicotine ou nous gratinent des lapines à la praline, des terrines à la résine, voire qui nous raffinent quelques jus d'aubergines, de clémentines, de mandarines ou de quelque autre fine racine à l'albumine de Chine qui nous ruine les babines!

Et si on se laissait plutôt bercer par les machines câlines qui nous embobinent pour nous faire danser la biguine avec quelques sarrasines gourgandines qui se dandinent en crinolines et qui nous turlupinent comme des machines androgynes qui jouent de la mandoline en haut de la colline, voire qui nous ravinent avec leur poitrine d'origine qu'elles déclinent en vitrine comme des Sabines, les frangines qu'on lutine dans des limousines ou des berlines de magazine !!

Du haut des mezzanines où l'on culmine, admirons sans discipline toutes ses machines dont on nous bassine la bobine depuis notre première tétine mais dont les combines de routine ne chagrinent que les amateurs de comptines qui se laissent séduire par des speakerines qui patinent dans la farine !

Et vive les machines mélusines qui nous calcinent dans leurs pèlerines d'hermine et qui, du bout de leur portemine, enluminent des lettrines à figurines sans épines issues de leurs machines à rêver au son des clarines. Et tant mieux si elles nous illuminent, ces gredines à l'adrénaline qui s'échinent sans brillantine et qui nous embobinent comme des ballerines chryséléphantines !

Alain (dustrie) DIOT. Mars 2018.



FOCUS

ALAIN DIOT

PAGE 06

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

IL NOUS AURA FAIT VRILLER, FÉVRIER !

Pour être chargé, ça, il aura été chargé, le mois de février, comme la langue d'un qui a eu du mal à le digérer ! Et encore, cette année, il est pourtant même pas bissextile, le débile ! Mais il nous aura tout fait, le gros niais. On aura eu le froid bien serré, finalement logique pour février.

D'accord, on se les est donc bien pelées, bien gelées, bien gercées mais ça ne lui a pas suffi à cet abruti ! Là, il a quand même un peu charrié et on n'a pas fini de se les cailler. Et puis on a eu la tempête comme il avait rarement tant péter, avec du vent comme il avait rarement tant venté, sans se vanter, et des vagues qui ont déferlé à en défaire les digues, qu'il nous a envoyées, ce sale zigue, même celle d'en revenant de Nantes, vous savez, celle qu'on chante en chœur, vieux noceurs, parfois d'ailleurs avec nos sœurs ! Et pour faire encore mieux, le vicieux, il s'est débrouillé à faire neiger un peu beaucoup, un peu partout, juste pour voir s'il pouvait bloquer tout ! Et les congères hivernales qu'on gère l'hiver mal, en amont comme en aval, c'est fatal, c'est du brutal ! Ouais, d'accord, c'est joli quand c'est tout blanc mais çà n'a qu'un temps ! Ouais, d'accord, on peut s'éclater à exploser des boules de neige dans la tronche des copains sans sacrilège, mais elles s'appellent trop souvent :»reviens». Quant au bonhomme au nez en carotte, y'a quand même pas de quoi pisser dans sa culotte ! Mais faudrait pas croire qu'il s'en est arrêté là, le cancrelat même pas las ! Il nous a mijoté des inondations aux petits oignons que je ne vous dis que çà que même le zouave du pont de l'Alma en avait jusque là ! Oui oui, jusque là, vous m'avez bien compris, jusqu'au nombril. Et c'est en vain que, dans les caves à vin, on a pompé du soir au matin en évitant, mazette, de se retrouver pompette ! Et quand y a de l'eau dans le vin, c'est aussi vain que quand y a de l'eau dans l'gaz : ça métastase !

Bon, on a quand même été à fond pour Perrine Laffont, celle qui bosse sur les bosses depuis qu'elle est toute gosse et on a eu la grosse foucade pour Fourcade ! Mâtin, quel Martin, qui, vaille que vaille, comme l'or de ses médailles, nous a fait briller les yeux pour mieux finir ce février fiévreux.

Espérons pour Mars juste quelques averses éparses pour qu'on puisse bien rigoler malgré les giboulées et s'envoyer en l'air une bonne fois passé l'hiver !

Alain (digeste) DIOT. Mars 2018.

LABORATOIRE DE RECHERCHES CREATIVES

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

APERTURE
SCIENCE INNOVATORS

PROTOTYPES OUBLIÉS

Toute personne ayant déjà joué au jeu vidéo « Portal » connait le centre de recherche « Aperture science », en revanche peu de gens savent qu'entre les années 40 et 50, le centre de recherche de cette entreprise a investi des millions de dollars dans une série de prototypes destinés à vérifier le bien fondé des dictons populaires.

L'ensemble de ces prototypes ayant maintenant disparu, il ne reste dorénavant que quelques bribes de documents.

Grace aux descendants de Cave JOHNSON, fondateur de la société, je suis en mesure de vous présenter des documents exceptionnels, deux prototypes dont les dessins originaux assez bien conservés ont permis une représentation tridimensionnelle assez fidèle.

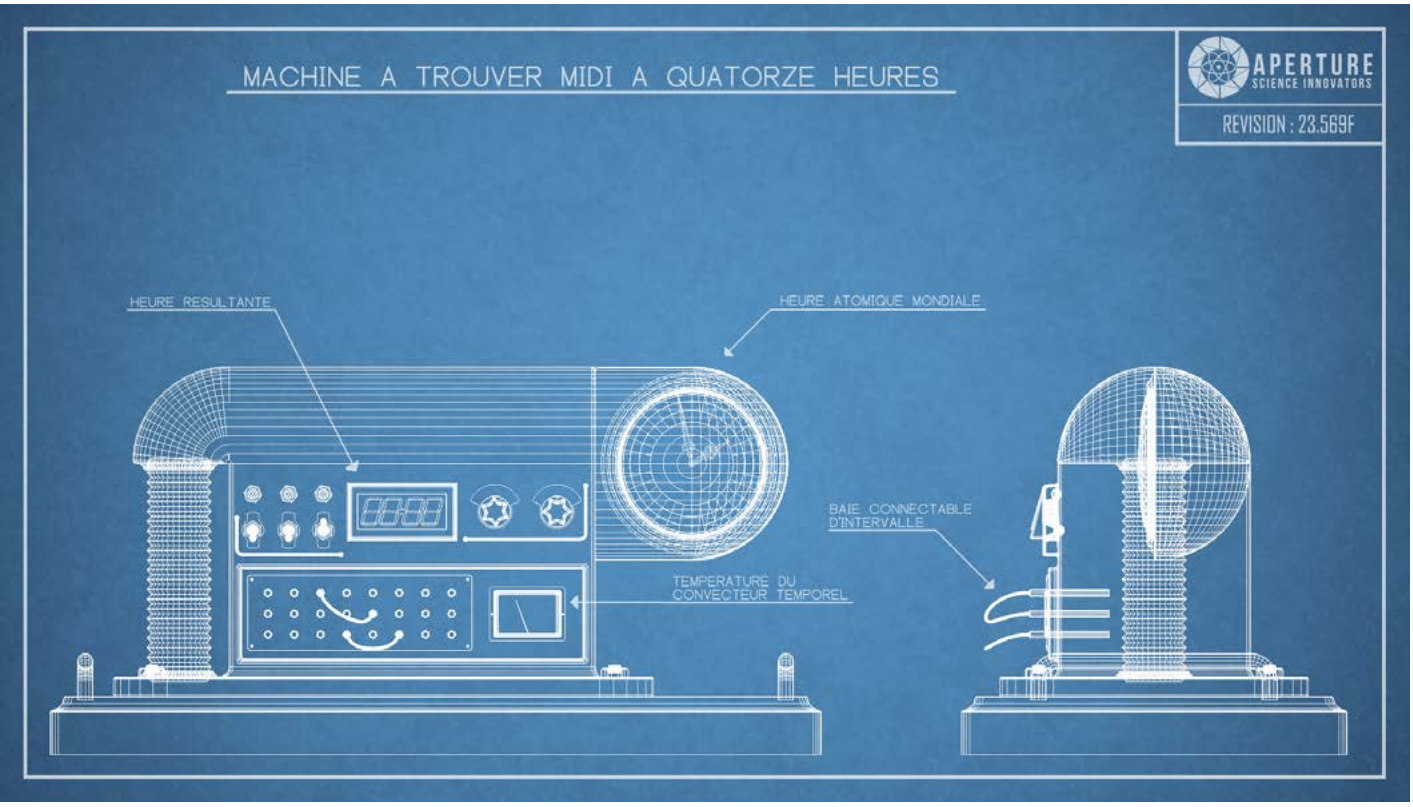
Il est navrant que nous n'ayons plus accés à la moindre information sur les autres machines, je pense entre autres à la machine à trouver une aiguille dans une botte de foin, ou la machine à tirer des plans sur la comète, etc...

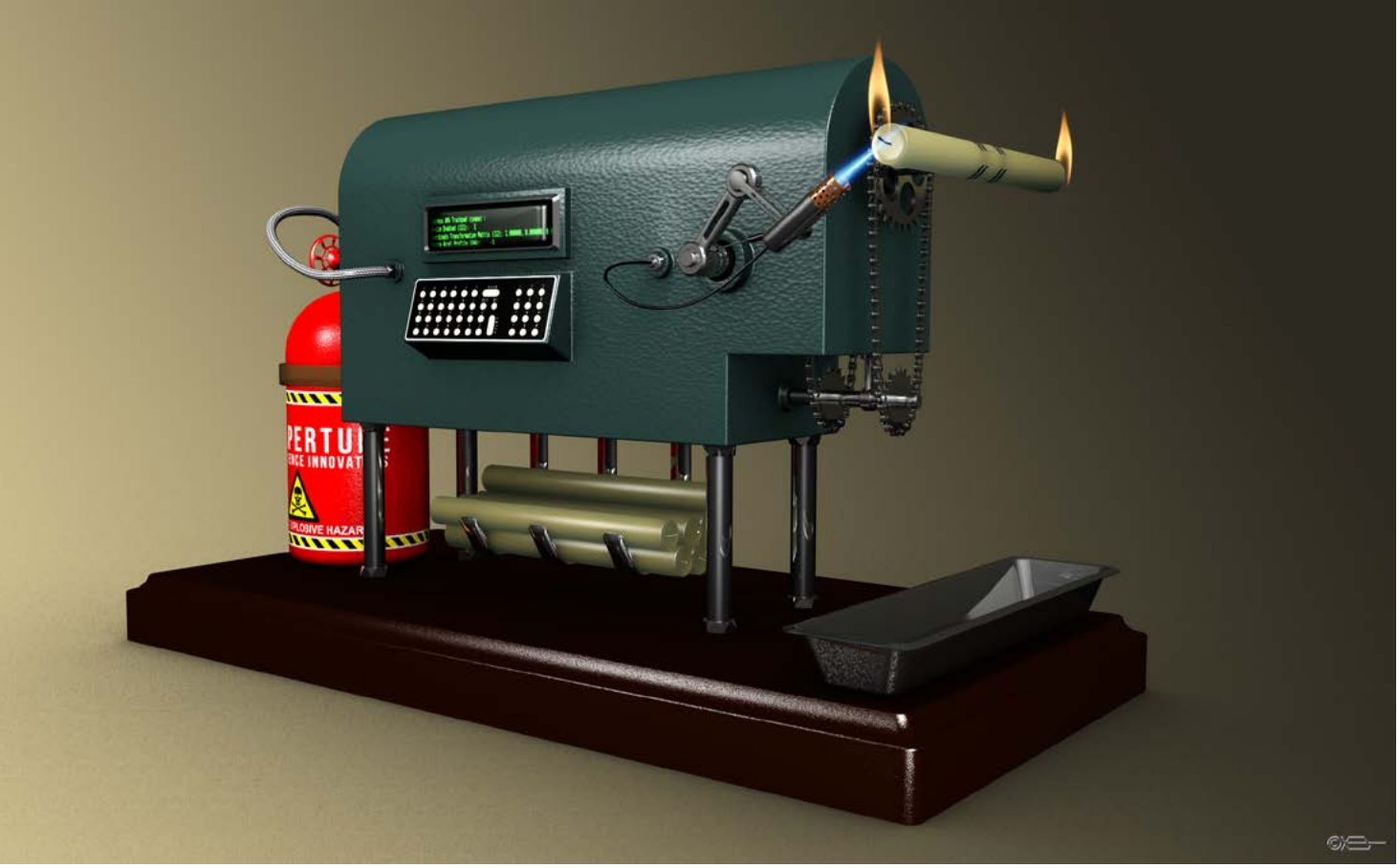
Mais qui sait ? peut-être qu'un jour, au détour d'un vieux grenier, quelques bribes d'information supplémentaires de cette belle aventure nous parviendront.

X.Belmont. Mars 2018.

MACHINE A TROUVER MIDI A QUATORZE HEURES

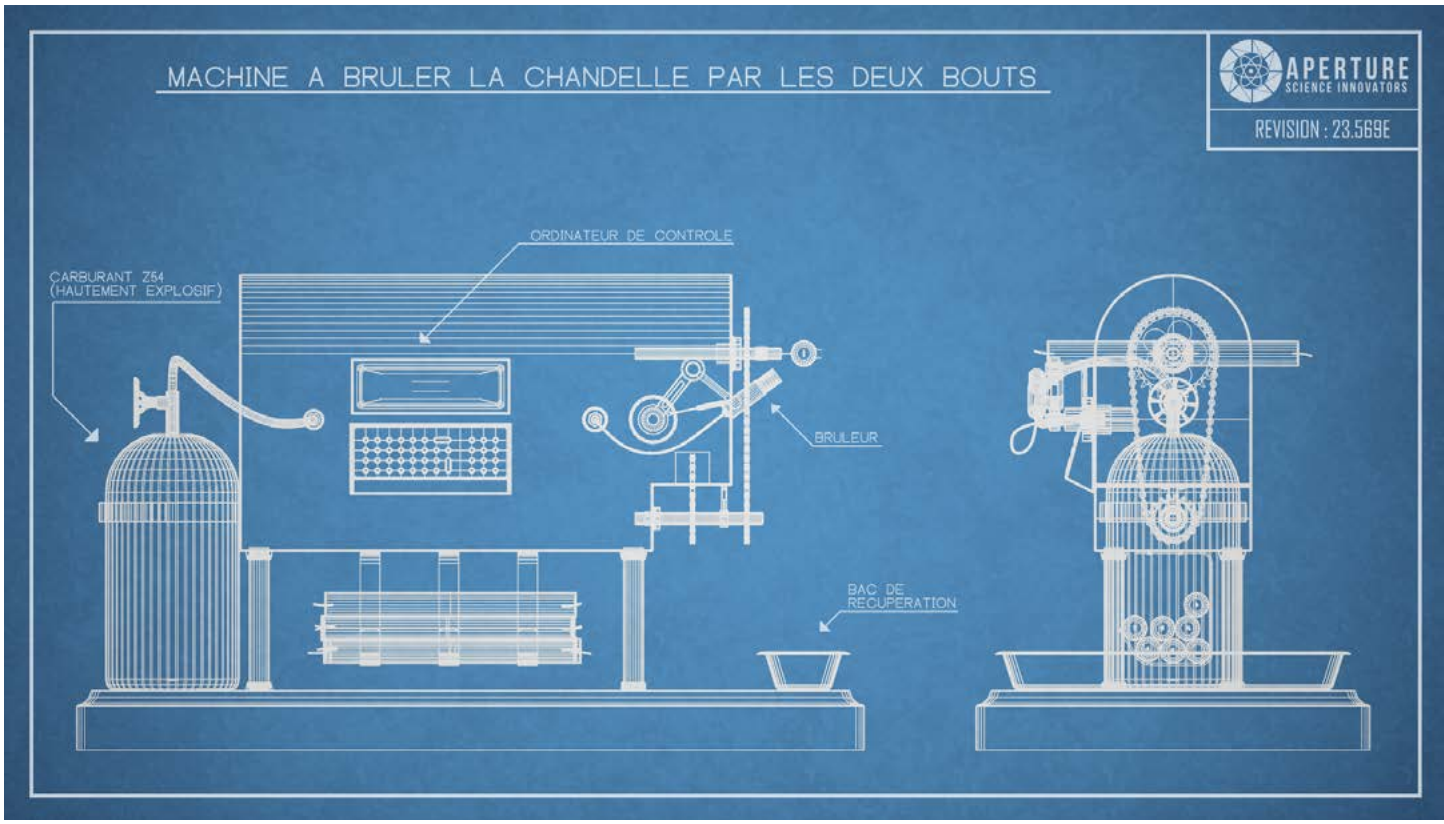
Cet appareil hautement précis avait un avenir très prometteur, malheureusement, les chercheurs en charge des expérimentations ont dû faire face à un problème de taille : dès qu'ils revenaient de la cantine, ils y retournaient…
Trois d'entre eux sont morts d'avoir trop mangé.
Les recherches furent abandonnées…





MACHINE A BRULER LA CHANDELLE PAR LES DEUX BOUTS

L'une des machines les moins sûres du centre, le carburant utilisé, le Z54, étant extrêmement instable, elle a été reconstruite 6 fois après avoir été détruite par l'explosion de son réservoir. Deux morts furent à déplorer et le projet fut rayé du programme...



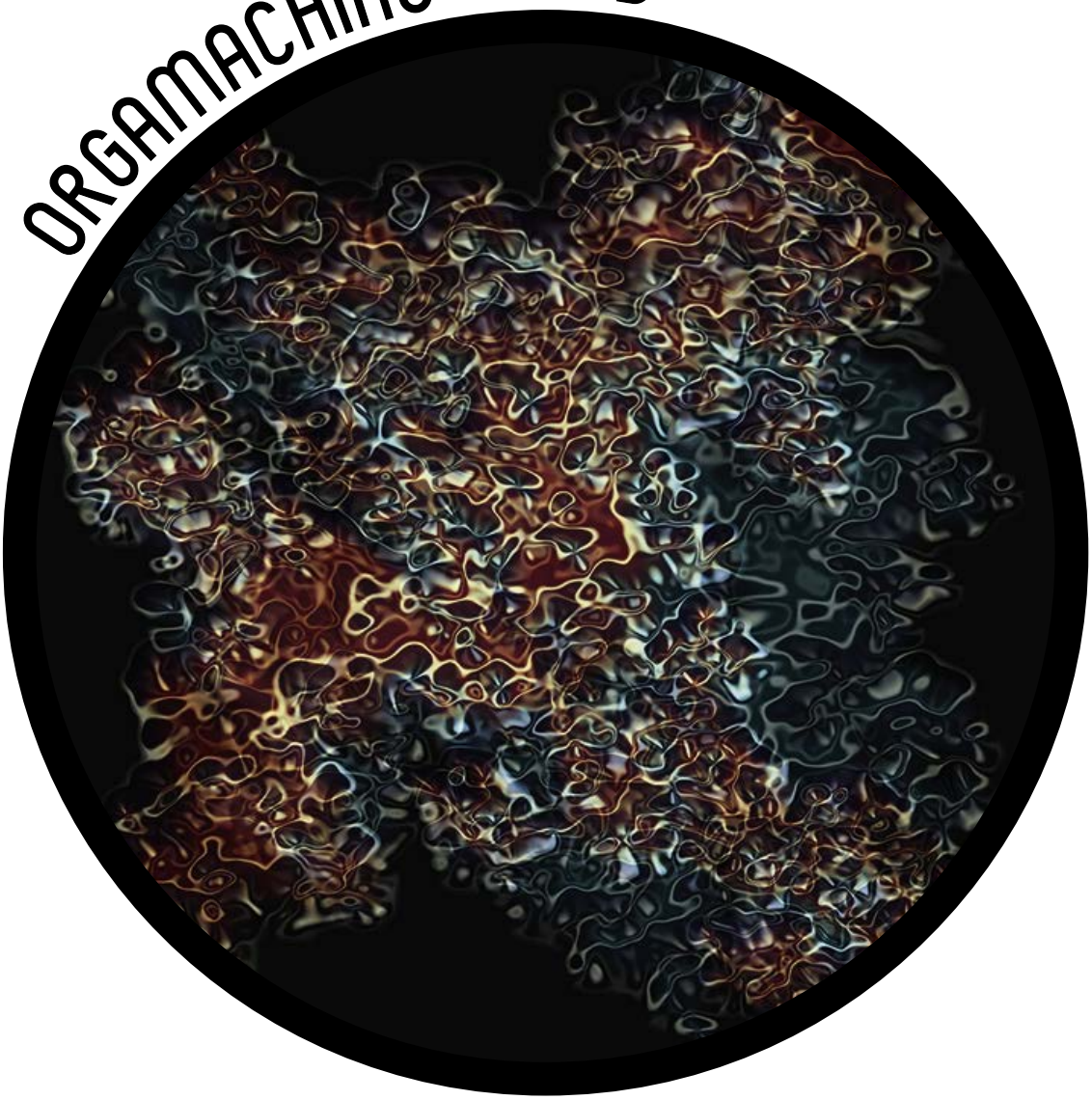
PSYCHO -TECH -M.

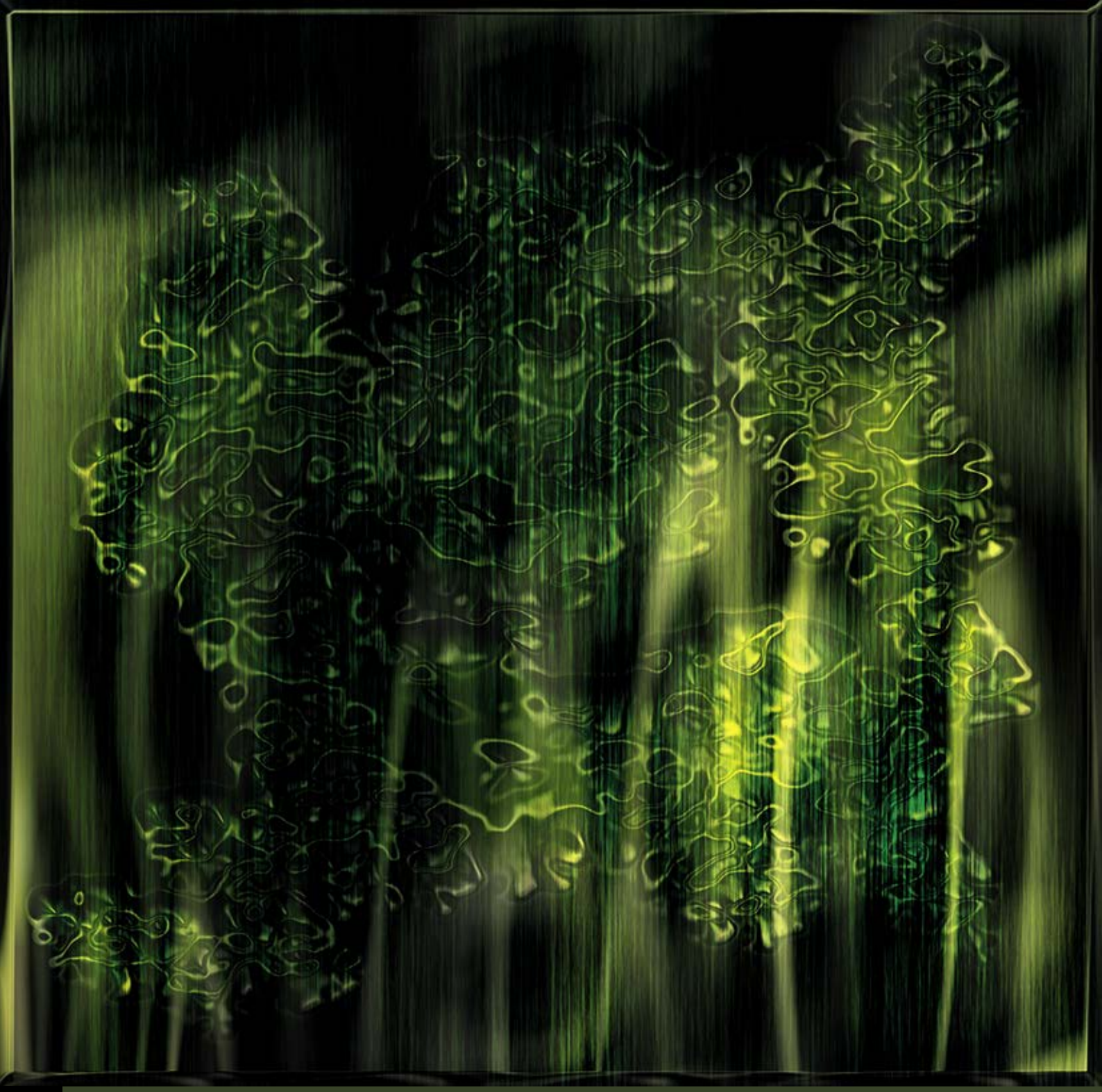
SALLE DES MACHINES

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

IVAN LEPRETRE

ORGAMACHINE - 05B





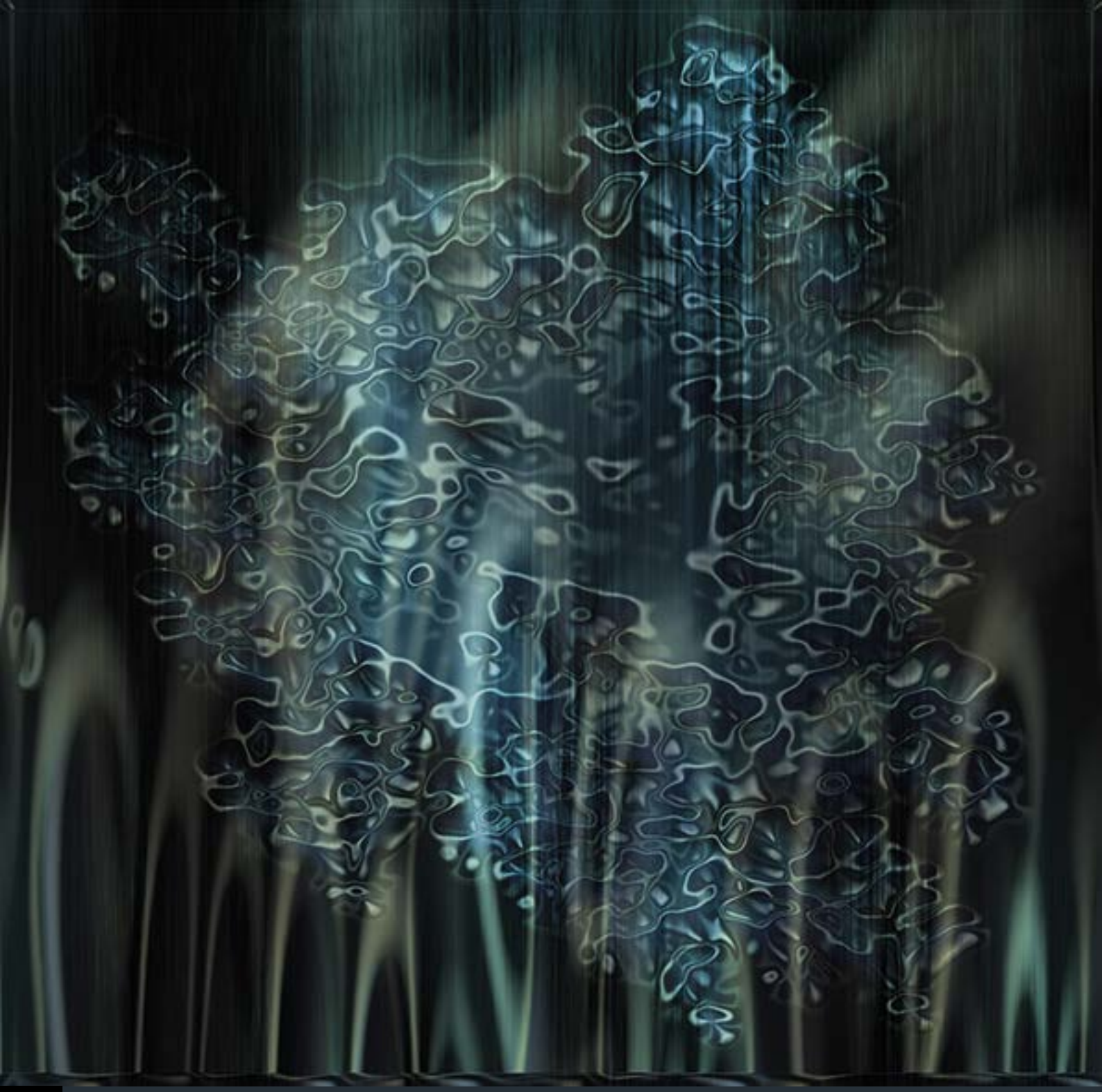
ORGAMACHINE

·01·

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

IVAN LEPRETRE

ORGAMACHINE - 01A



ORGAMACHINE

·02·

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

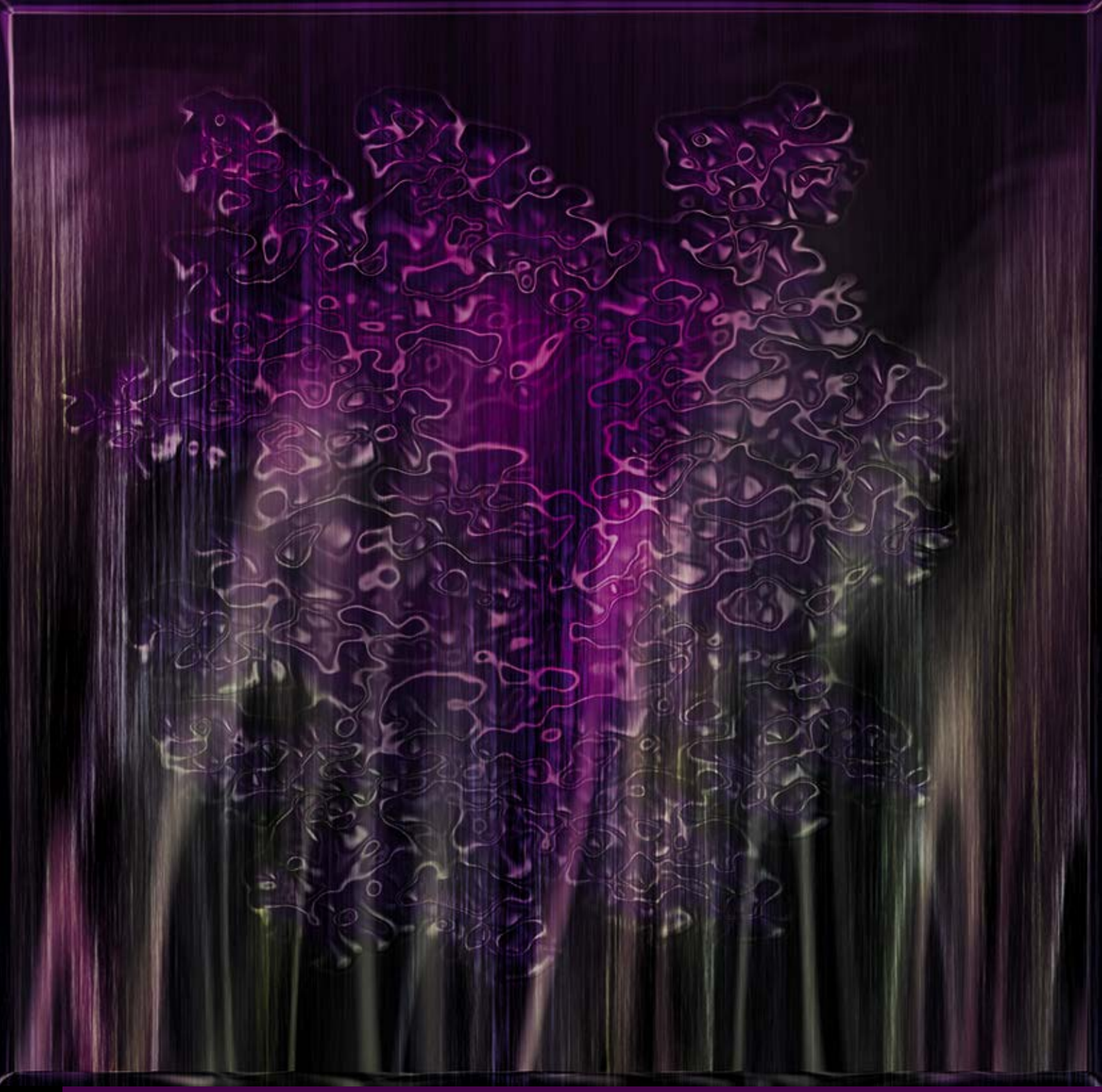
ORGAMACHINE - 02A

ORGAMACHINE

·03·

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

ORGAMACHINE - 03C



ORGAMACHINE

·04·

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

ORGAMACHINE - 04B

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

ABCDEFG
HIJKLMN
OPQRSTU
VWXYZ...
1234567
890

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

A L'USINE

48

A L'USINE

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

A L'USINE

48

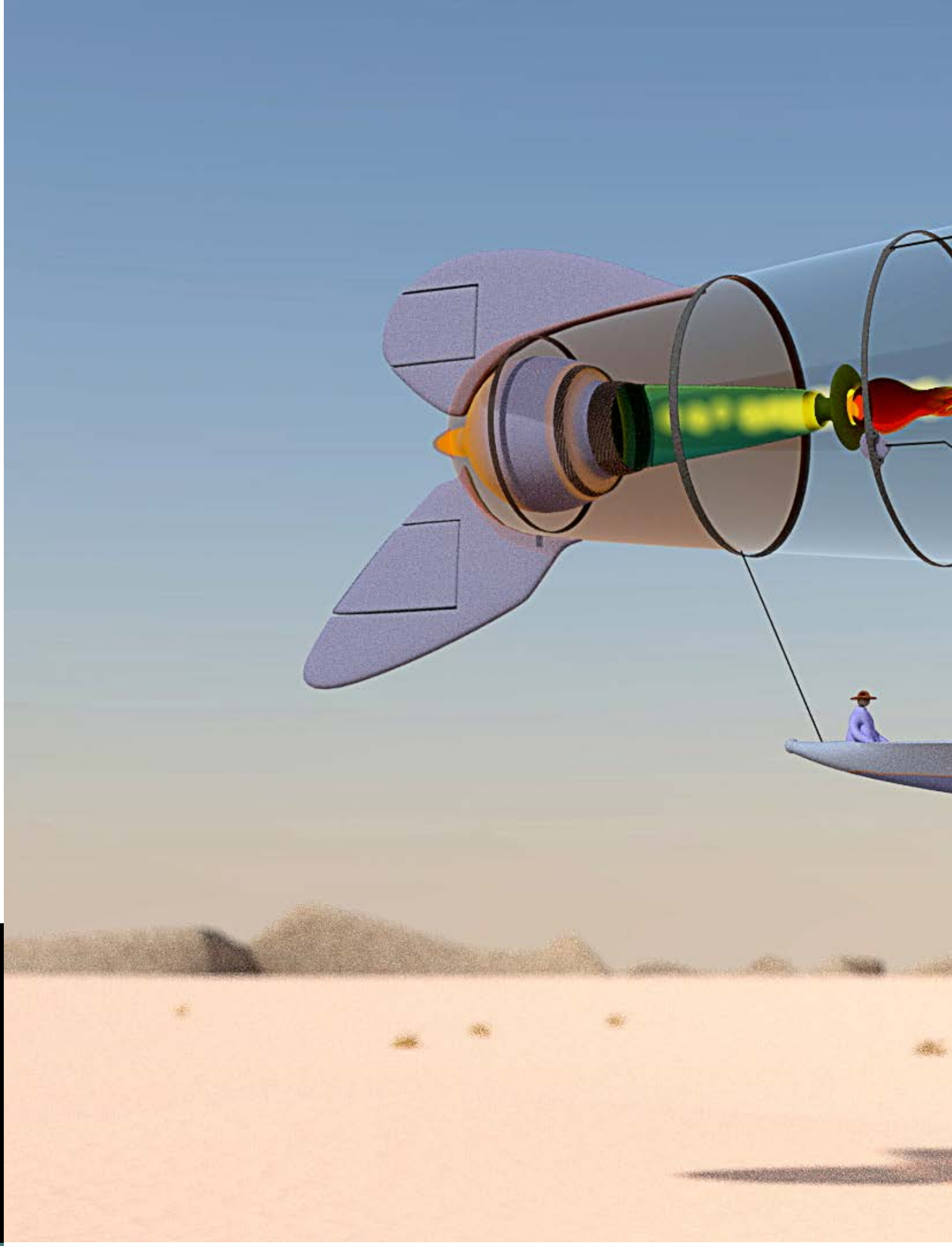
A L'USINE

A L'USINE

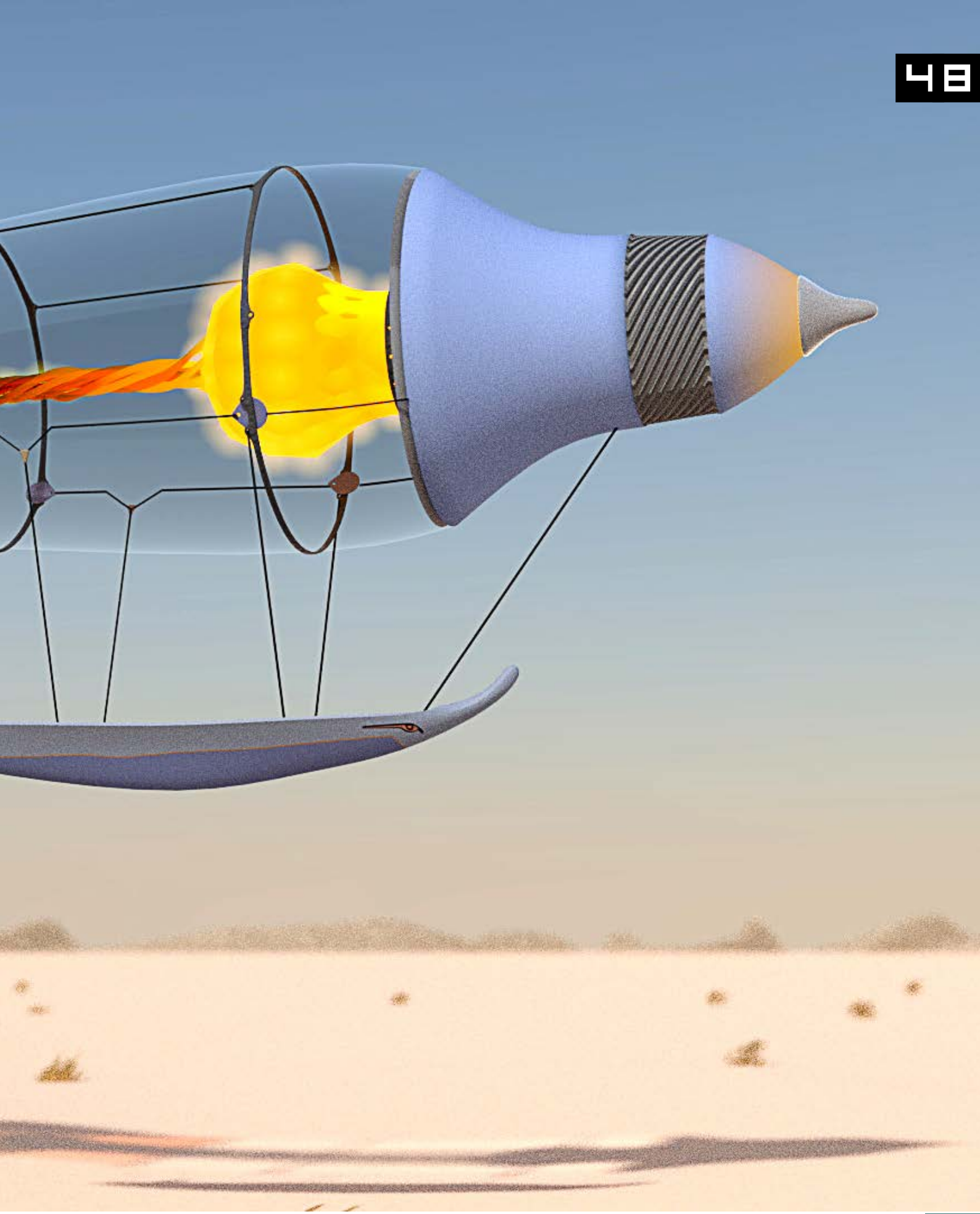
LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

FUTURE MACHINES

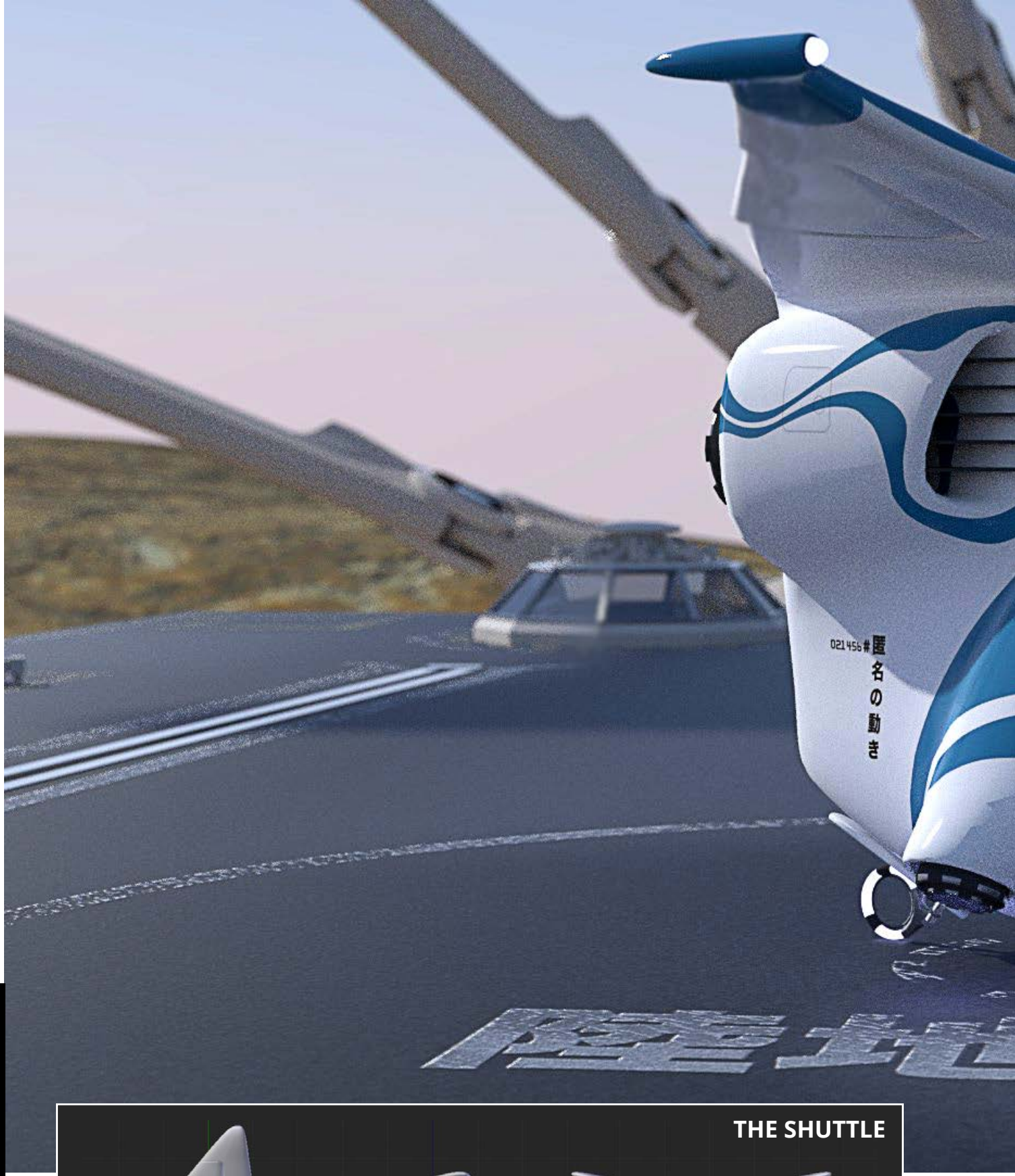
STÉPHANE ISSAURAT

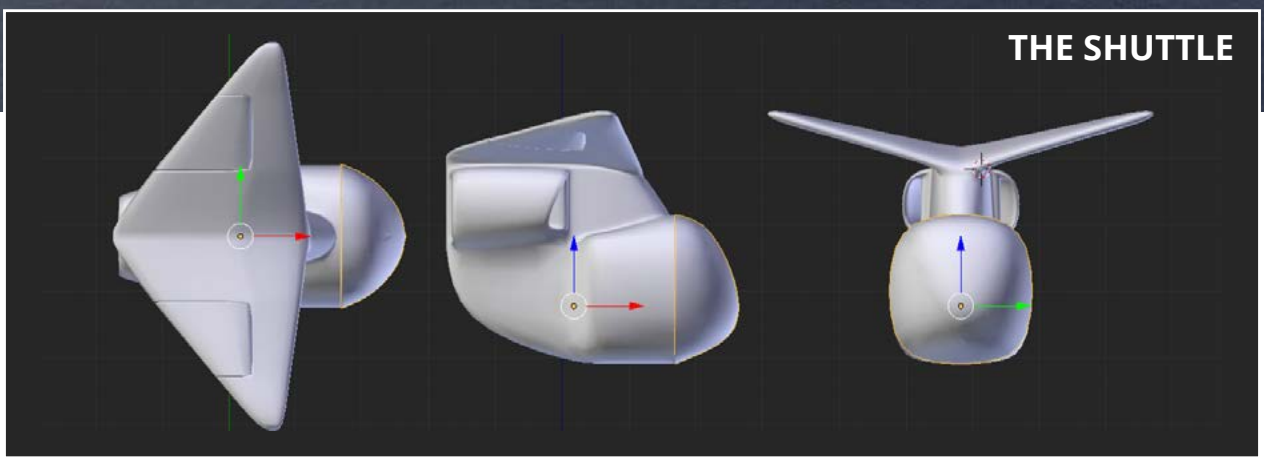


LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

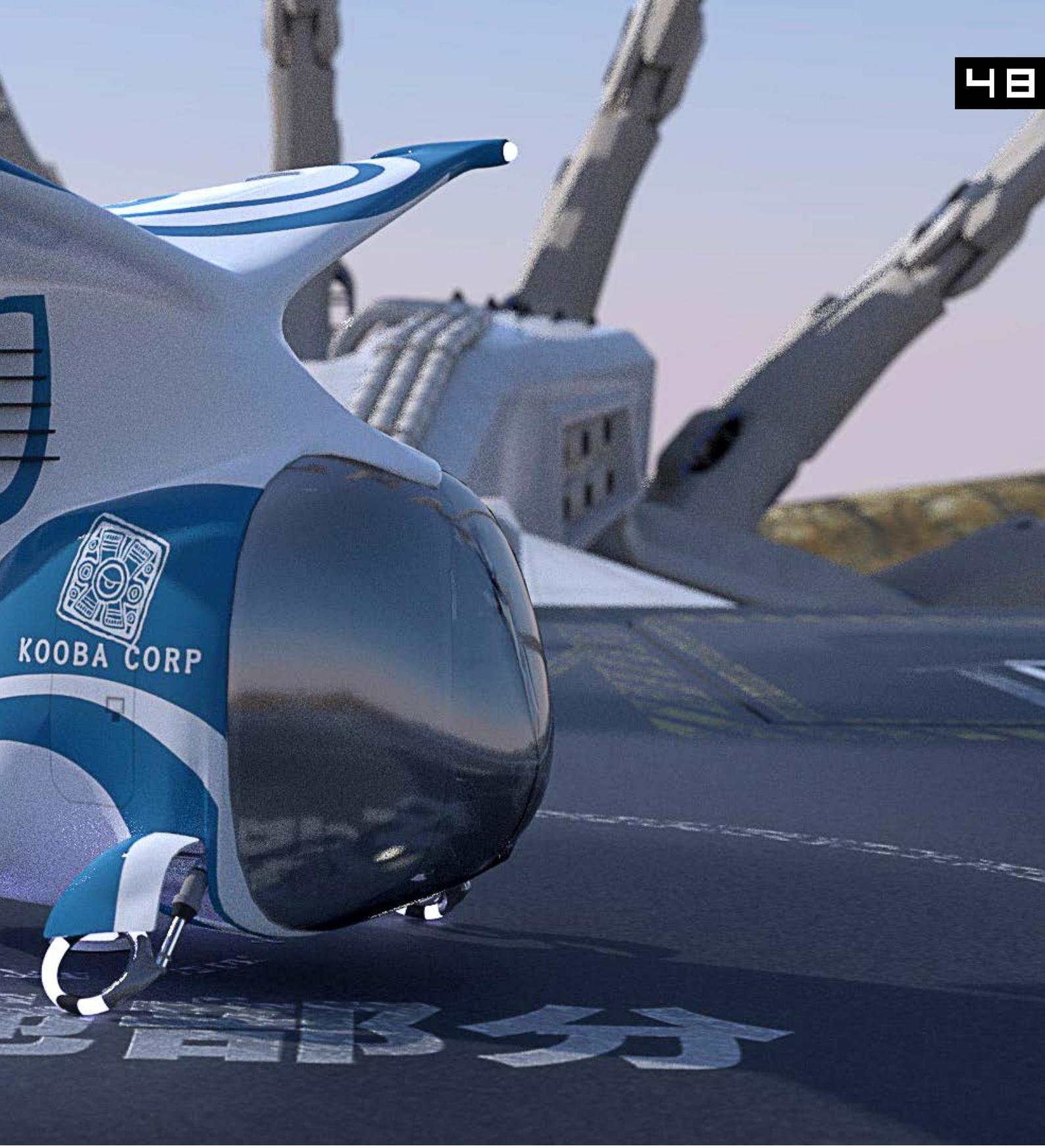


HOMMAGE À MŒBIUS





LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES


KOOBA CORP

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

SPACESHIP

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

SPACESHIP

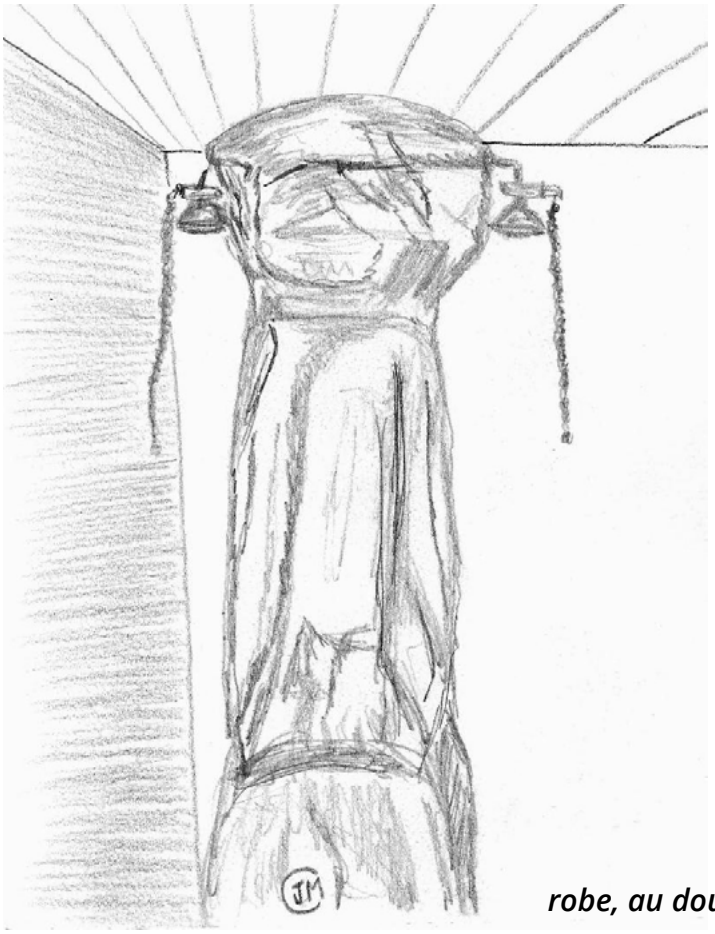
MA-CHINE . . .

EST AUSSI LA VÔTRE

aux Japonais à la pointe…

Au fin-fond de l'Atome, un résidu de vie humaine / humanoïde monologue…

POUR ALLER A FUKUSHIMA C'EST FACILE :
PASSEZ PAR TCHERNOBYL
ET APRES C'EST TOUT DROIT !



robe, au doux chaud, borde

Synapse électronique, il ne connaît ni soif ni faim, non plus que le besoin de dormir /

Mais…

un court-circuit, ou une fiche en travers, ou l'éclair, du tonnerre, et tout le bazar s'éteint / part à Dame / tombe en panne / en rade / ou en carafe /
enfin, bref : ça disjoncte.

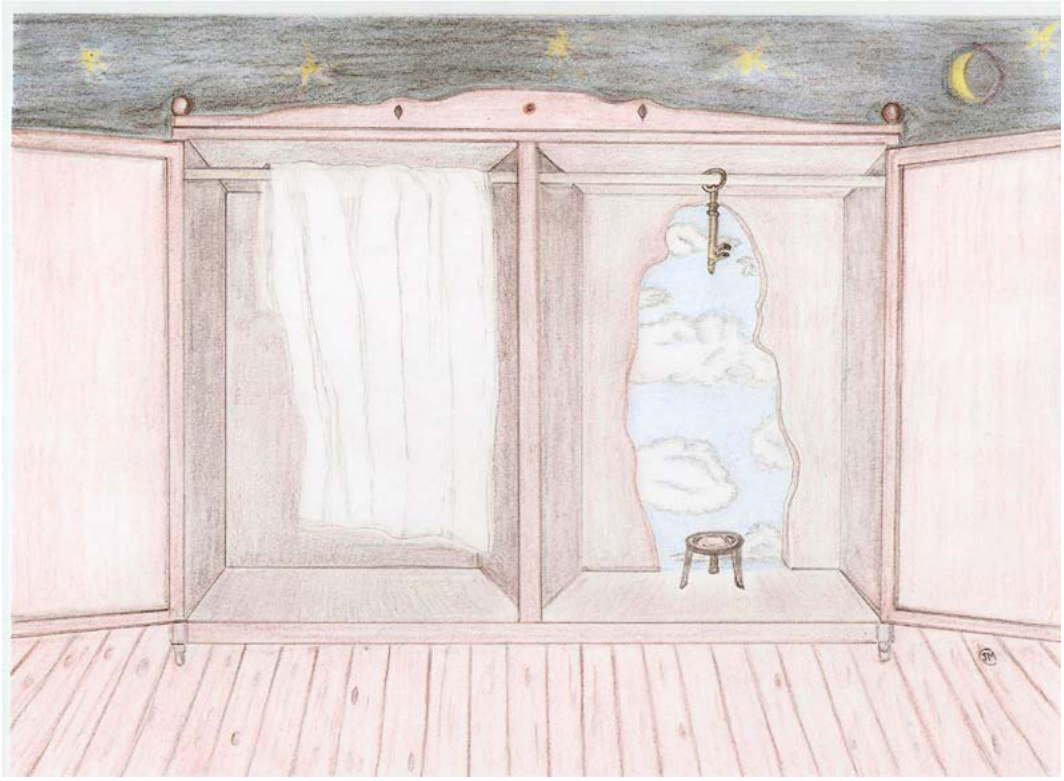
Un court-jus, et cette intelligence artificielle, appelée « supérieure », se retrouve en rideau – et tous ses congénères, en mal d'applications, se retrouvent, itou, avec tout le toutim, au chômage technique /

Et merde ! - J'apprends, à l'instant, par mon moniteur intégré, qu'hier est mort le dernier des informaticiens de première génération, vous savez : celles et ceux qu'étaient encore sexués !

MA-CHINE...
EST AUSSI LA VÔTRE

Ce Dino Saure gardait encore le programme de son redémarrage en mémoire.

Il était donc le seul encore capable de réparer une panne de ce *type.*



machinale *échappée*

« - **On n'est pas des machines !** répétait-il, en boucle, du matin au soir. »

Alors, on a dû le stériliser. Parce que « ça » le rendait dingue. Il ne pensait plus qu'à « ça ».

Et sa femme l'a quitté, pour aller avorter en Suisse - et en secret - d'un processeur mort-né. Depuis, plus aucun signe. On pense qu'elle s'est donnée *l'âme-hors...*

Enfin, ceci n'est qu'un détail / puisqu'il était le dernier /
que mes ampoules chauffent /
et qu'il n'y aura bientôt plus personne,

zob,

nada,

nib,

balpeau !

« - *Merci de bien éteindre la lumière en sortant !* » s'affiche sur mon écran.

Et puis.

Plus.

Rien

[EPR].

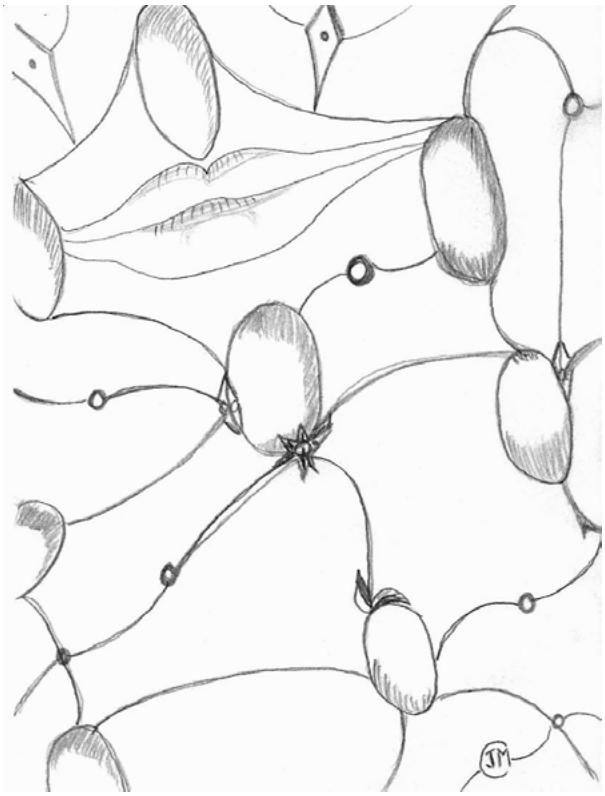
Robe ôtée, je suis un Nu-man-ô comme les autres.

J'implore – mais qui ?

Je geins.

J'implose : - bip…

bip…

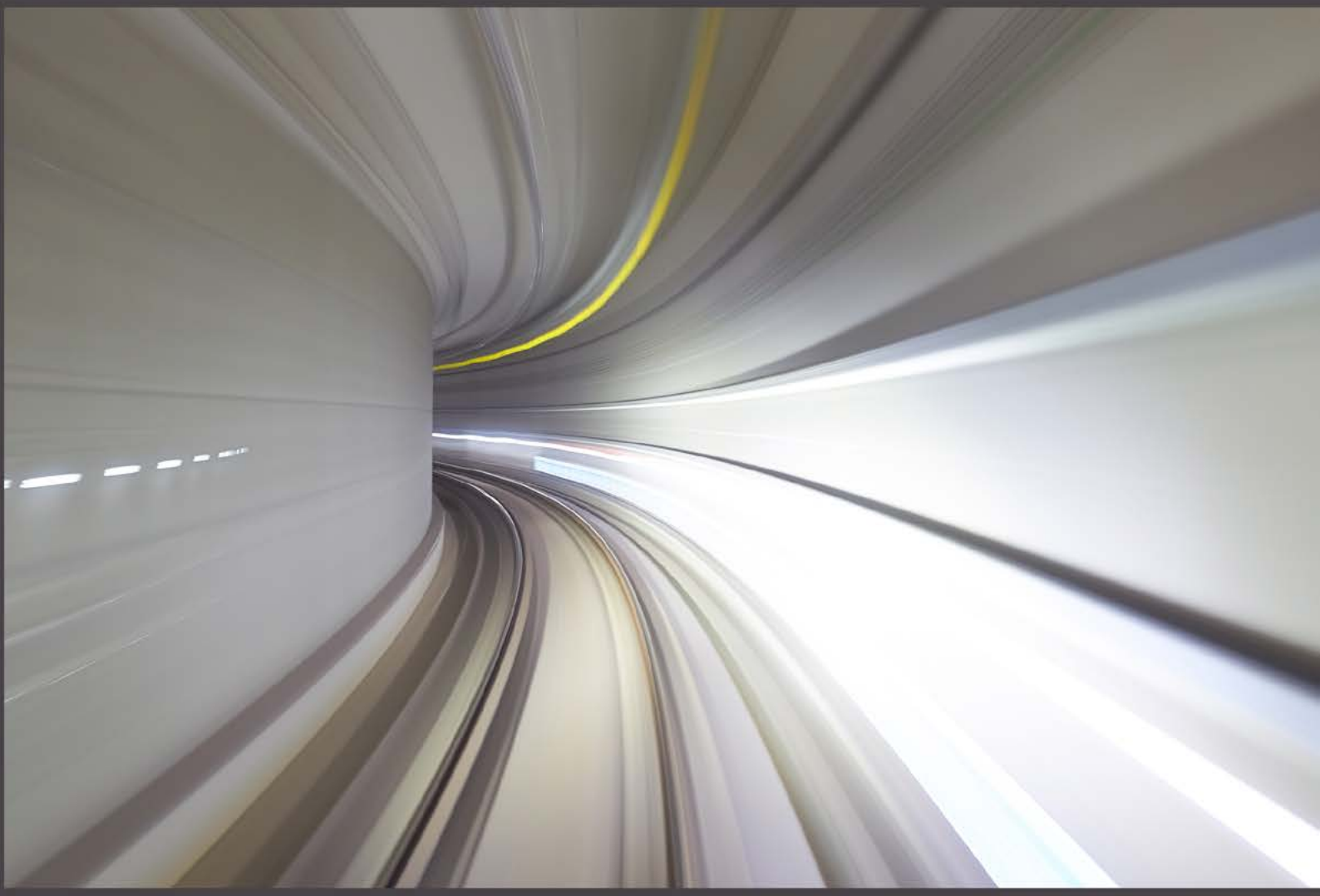


mouvance molle

Jean-Marc Couvé
31/01/2018)

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES



LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

machinmachine
machinmachine

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

ANTI MACHIN -MACHINE

Parce qu'on est peu de chose,
sur un temps court
et qu'il suffit d'un rien,
une humiliation,
un coup de chaud
puis un coup de froid
je suis anti machin-machine.

Il n'y a pas que la violence physique qui fait mal...

Chrystel Égal. Mars 2018.

Illustration : Ivan Leprêtre

La pluie se mit à tomber soudain. L'eau se fracassait sur les carreaux du labo, mais aucune des quatre personnes présentent ne s'en souciaient. Sacha fut le premier à rompre le silence.

- Michel, lâche ton ordi et viens avec nous, c'est l'heure de la grand-messe.

- Merde ! J'ai encore un travail monstre à abattre, y a pas moyen d'échapper à la réunion, pour une fois ?

Magali avait l'habitude du leur petit jeu, elle sourit. Elle a cette façon désarmante de couper court aux querelles. Il avait fallu un nouveau chef de service pour remplacer Gambien. Son départ en retraite anticipée tombait à pic. Le groupement du labo était arrivé à la conclusion que ce vieil emmerdeur devait déguerpir. Son unique spécialité consistait à semer la zizanie dans l'équipe de recherche. Lorsque Samuel, le directeur du labo, avait proposé un départ en préretraite et que, contre toute attente, Gambien avait accepté, un « Merci mon Dieu » avait été sur toutes les lèvres. Cependant, Dieu n'était pas seul dans l'affaire ! Samuel avait un peu forcé la main à Gambien en lui mettant sous le nez un rapport avec un joli graphique qui plongeait vers le bas. Magali lui succéda, tout de suite elle fit l'unanimité. Intelligente, sachant parfaitement renforcer la cohésion de l'équipe, elle était le chaînon manquant.

Michel se leva de sa chaise, en bougonnant. Arrivé à hauteur de Sacha, il tenta de relancer la querelle. Sacha se contenta d'opiner du chef tout en enfilant sa blouse et en tendant à Michel la sienne. Le chef manipulation responsable des essais sous atmosphère inerte les attendait à la porte du labo.

- Alors les gars, prêt pour une nouvelle causerie autour de « la machine » dit-il tout en accompagnant les mots « la machine » d'un mouvement des doigts. Une façon aérienne d'ajouter des guillemets soulignant la prononciation appuyée.

- Magali, tu as des infos ? questionna Michel.

- Aucune en ce qui concerne le thème de la réunion, mais je pense qu'il s'agit de débattre une fois de plus, si on agit… ou pas.

Djessou, le manipulateur, soupira. Lui aussi avait pas mal de travail en retard, notamment la rédaction de son rapport sur l'analyse moléculaire du séquençage génétique. Le petit groupe se présenta au portique de sécurité, chacun activa son badge, puis défila devant la reconnaissance vocale.

- Merde à Vauban, dit Michel une fois près de l'appareil.

- Zobi, ajouta Djessou

Magali se contenta de « Magali ». Ils attendirent que la caméra confirme le nombre d'individus. Le déclic se produisit enfin, et ils passèrent de l'autre côté de la ligne hachurée en jaune. Le portique coulissa, permettant aux trois personnes de pénétrer dans le sas. Quelques secondes après la fermeture, ils purent enfin gagner la salle de travail ou se trouvaient déjà Samuel et les autres membres de l'équipe. Tout le monde salua tout le monde, même ceux qui avaient du mal à se supporter à cause de la divergence de points de vue justement au sujet de ce qui les réunissait : La machine.

La machine n'était pas très grande. Elle occupait un volume de 50 cm^3, guère plus. La forme était légèrement allongée et oblongue sur la partie avant. Enfin, ce qui avait été considéré comme tel. Parce qu'en réalité, personne ne savait distinguer l'avant de l'arrière, ni même distinguer une partie latérale. En étant particulièrement attentif, on remarquait une petite denture microscopique sur chacun des rouages qui s'emboîtait parfaitement sur une partie conique. Le cône présentait un vide qui le coupait en deux. Ainsi on pouvait apercevoir un faisceau de longues tiges métalliques parfaitement rectiligne sans la moindre aspérité. Si usinage il y avait eu, il était l'absolue perfection. Les surfaces étaient tellement lisses qu'il fallait être précautionneux pour tenir la machine, sinon elle échappait comme une savonnette. Ce qui arriva à plusieurs reprises. Mais contre toute attente, elle ne subit aucun dommage. En tous les cas pas de manière apparente. Le mécanisme interne persistait à garder un mouvement régulier que rien ne semblait perturber. La machine donnait une impression étrange. A la fois comme si elle était constituée d'une grande quantité d'éléments qui s'agençaient les uns aux autres et à la fois comme s'il s'agissait d'une structure monobloc. Tout avait été fait pour insérer un outil afin de tenter un démontage. Même partiel. Malgré de multiples essais, on ne pouvait insérer aucun outil dans les rouages. Une pointe même restait à une distance de quelques micromètres sans toucher vraiment la surface. Une seule chose permettait d'agir sur la machine, une vis qui émergeait sur le dessus. Enfin, si l'on considérait que la partie inférieure qui reposait sur le socle l'était bien pour une autre raison que le simple fait de reposer sur le socle.

Lors des grands affrontements qui secouaient le labo, Samuel restait silencieux, comme à son habitude. Magali, de son côté, allait des uns aux autres, tentant de faire émerger un consensus improbable. Un gars du groupe Lurçat avait pris la parole.

- C'est trop tôt, nous manquons de résultats. Je ne vois pas comment on pourrait prendre un tel risque. Que disent les gars de l'accélérateur de particules ?

La question s'adressait à un de ses collègues, un petit bonhomme effacé dont on aurait pu oublier la présence. Il devint tout rouge, puis il bafouilla une réponse : ils n'en avaient pas terminé avec les analyses préalables. A ces mots, Michel qui bouillait dans son coin, bondit. Sadjo s'approcha pour tempérer préventivement la colère de son collègue.

- Mais c'est incroyable, ils ont les échantillons depuis une semaine. Est-ce qu'ils se rendent compte de ce qui se produit, ici, dans notre labo ! Il faut agir, on ne peut plus tergiverser comme ça indéfiniment. L'accroissement de la masse, merde !

Michel faisait référence à l'effondrement du premier support sur lequel on avait déposé la machine. Sadjo lui fit signe discrètement de baisser d'un ton. Comme toujours, Michel s'était emporté et avait haussé la voix au fur et à mesure de son argumentation.

- Tu m'emmerdes Sadjo ! Depuis le temps qu'on pèse le pour et le contre, on va finir par la perdre. La machine va disparaître en s'enfonçant dans le sol. Si elle est là, c'est pour une raison, pour qu'on agisse, qu'on fasse preuve d'intelligence et d'adaptation.

- Le volume sonore de ta voix ne fait pas la qualité de ta démonstration. Alors calme-toi, tout le monde connaît ton point de vue. Permets-nous d'avoir un avis différent. Si elle est apparue avec une intention particulière, alors elle ne repartira pas comme ça.

- Ton point de vue, reprit Sadjo pour ne pas laisser Michel s'énerver tout seul, c'est d'attendre pour justifier le fait d'attendre. Excuse-moi, mais c'est un argument qui n'en est pas un.

Un des types, resté silencieux jusqu'à présent prit la parole.

- Il me semble…

- Qui c'est celui-là ? demanda Michel à Magali.

- Il vient de la section philosophie des sciences, chut, écoute !

Illustration : Stéphane Issaurat

-... que le fait d'agir ou de ne pas agir revient au même. C'est parce que vous aurez posé un acte que l'action engendrera un enchaînement de causes et de conséquences qui seront leur propre justification. Ne rien faire aura pour effet de déterminer la suspension de l'action. Donc les causes et les conséquences qui auraient dû en découler n'existeront pas et seront nulles et non avenues. Au final, la grande question est : quand la machine atteindra-t-elle une masse critique ? Et quelles perturbations cela induira-t-il ? Devrons-nous les redouter ? Et cetera, et cetera.

- Mais de quoi je me mêle ! rugit Michel. Sadjo et Magali lui firent signe de la boucler.

Tout le monde se crêpait le chignon. Même le pauvre type des relations avec l'accélérateur de particules fut pris à partie. Michel avait attrapé par la chemise un homme de l'autre groupe pendant que Sadjo s'époumonait à défendre le point de vue de son groupe. Samuel qui était resté calme jusque-là, se mit à tambouriner sur la table pour ramener le calme. Cela eut un effet imprévu : sur la pile de feuillets. Ces derniers s'étalèrent sur le sol. Comme il s'agissait du compte-rendu de l'autre groupe, il se sentit mis en cause dans son travail. Michel s'en prit à Samuel. Les autres membres de son équipe firent corps pour s'interposer. Dans ce capharnaüm, personne ne prêtait attention à Magali. Elle avait quitté la salle de réunion pour gagner le labo. Elle s'approcha de la machine.

- Dans le sens trigonométrique ou bien anti-trigonométrique, prononça-t-elle, pour elle-même.

Tous s'arrêtèrent d'un coup. Par la baie vitrée ils découvraient Magali un tournevis à la main. Elle plaça l'outil dans l'encoche

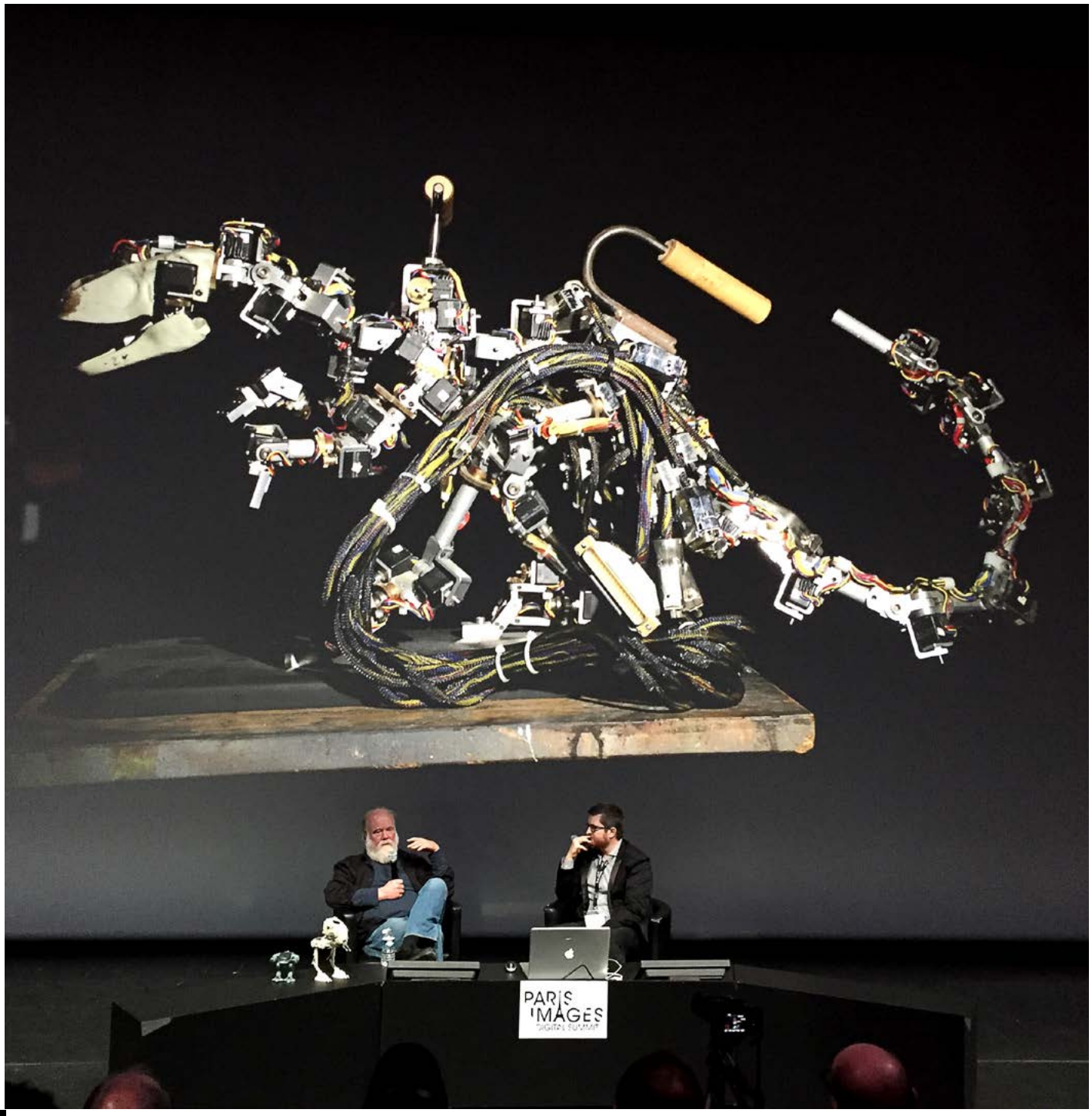
- Anti-trigonométrique, souffla-t-elle tout en faisant tourner la vis de la machine.

La pluie se mit à tomber soudain. L'eau se fracassait sur les carreaux du labo, mais aucune des quatre personnes présentent ne s'en souciait. Sacha fut le premier à rompre le silence.

- Michel, lâche ton ordi et viens avec nous, c'est l'heure de la grand-messe.

- Merde ! J'ai encore un travail monstre à abattre, y a pas moyen d'échapper à la réunion, pour une fois ?

Olivier Issaurat. Février 2018.



PHIL TIPPETT

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

Phil Tippett a reçu deux Oscar dans la catégorie Meilleur Effets Visuels pour ses travaux sur les films Star Wars - Episode VI: Le retour du Jedi et Jurassic Park. Un BAFTA, deux Emmys, un VES Georges Méliès Award figurent également à son palmarès.

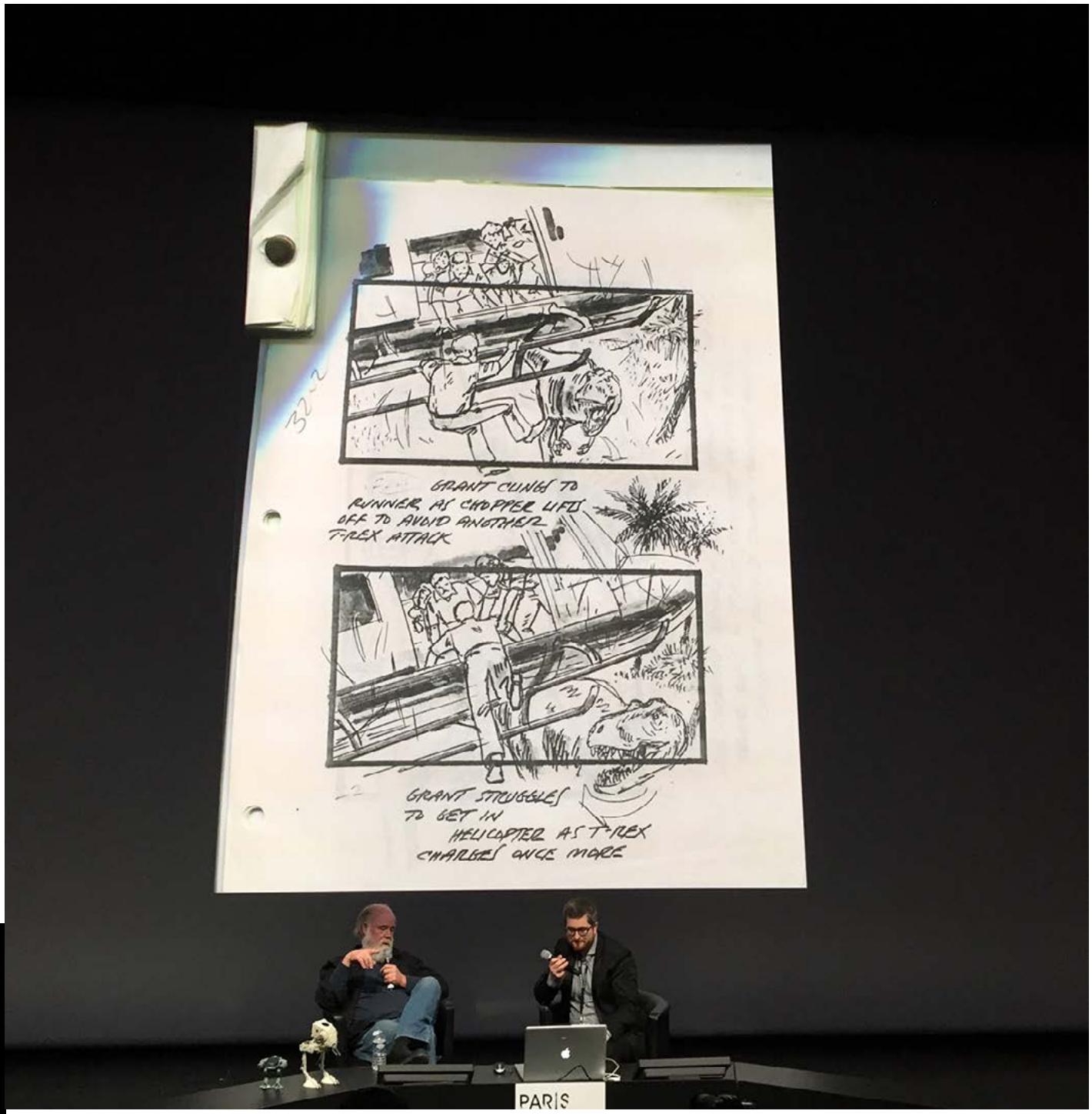
En s'inspirant du travail de Ray Harryhausen, il a consacré sa vie à concevoir des créatures fantastiques et des maquettes pour des grands classiques du cinéma tels que la saga Star Wars. La scène d'échecs en stop-motion pour Star Wars : Un nouvel espoir, les soldats impériaux et la créature hybride Tauntaun pour L'empire contre-Attaque ou encore l'imposant Jabba le Hut et le monstre de Rancor Pit dans Le retour du Jedi sont inscrits parmi les prouesses en termes d'effets visuels dans l'histoire du cinéma.
Phil Tippett est également le créateur de la technique du "Go Motion" une innovation ayant permis de concevoir une créature mythique hyperréaliste pour le film nominé aux Oscars, Dragonslayer.

En 1984 Phil Tippett fonde Tippett Studio, une société dédiée en partie à l'utilisation de la technique d'animation "stop-motion", utilisée dans un bon nombre de films tel que Willow ou Robocop. Après Jurassic Park, le studio entre dans l'ère numérique et se spécialise dans les nouvelles technologies en matière d'effets visuels. Cependant, personne n'a oublié le troupeau d'araignées mortelles créées pour le film culte réalisé par Paul Verhoeven, Starship Troopers.

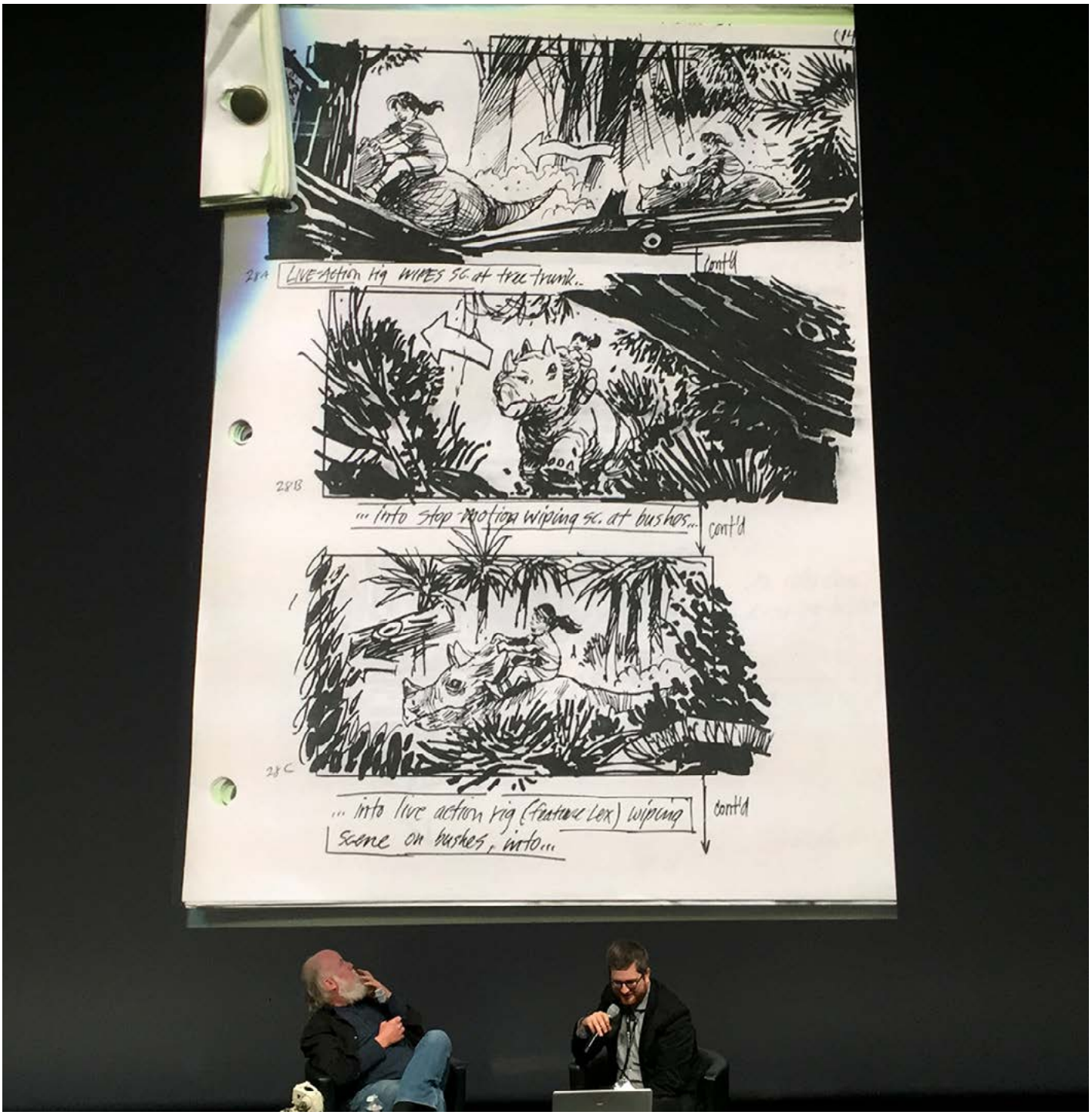
Aujourd'hui, Phil Tippett associe talent, créativité, anciennes techniques de stop-motion, modélisation et effets spéciaux avec les plus innovantes techniques numériques et visuelles pour créer de fascinantes images sur nos écrans. Il développe également des projets personnels en tant que réalisateur et travaille actuellement sur les chapitres 3 et 4 de Mad God, un long-métrage en stop-motion.

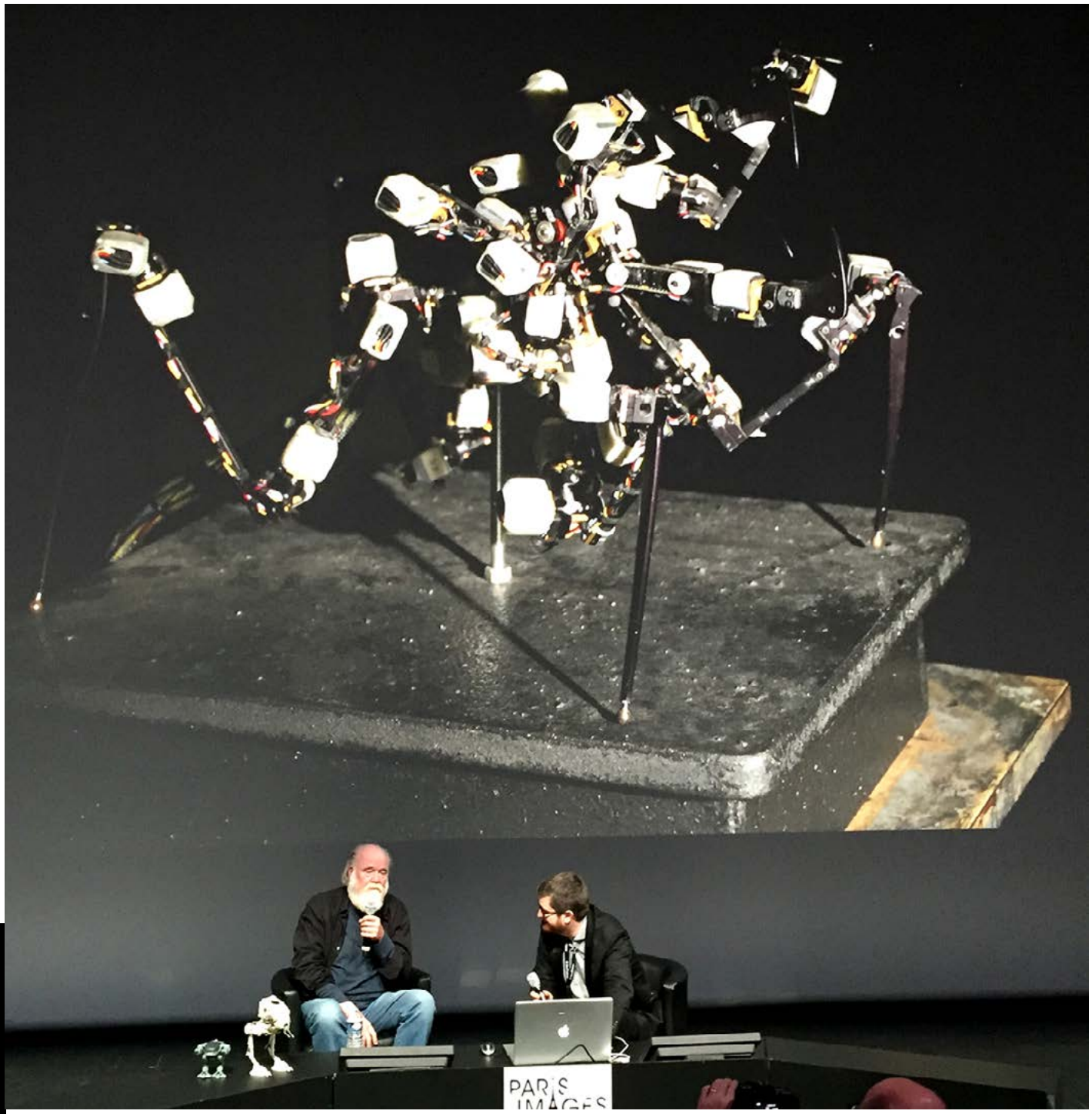
Propos recueillis sur le site parisimages-digitalsummit.com

Photos : Marie Edery - lors d'une conférence du prix d'Honneur Digital Creation Genie Awards à Enghien-les-Bains.

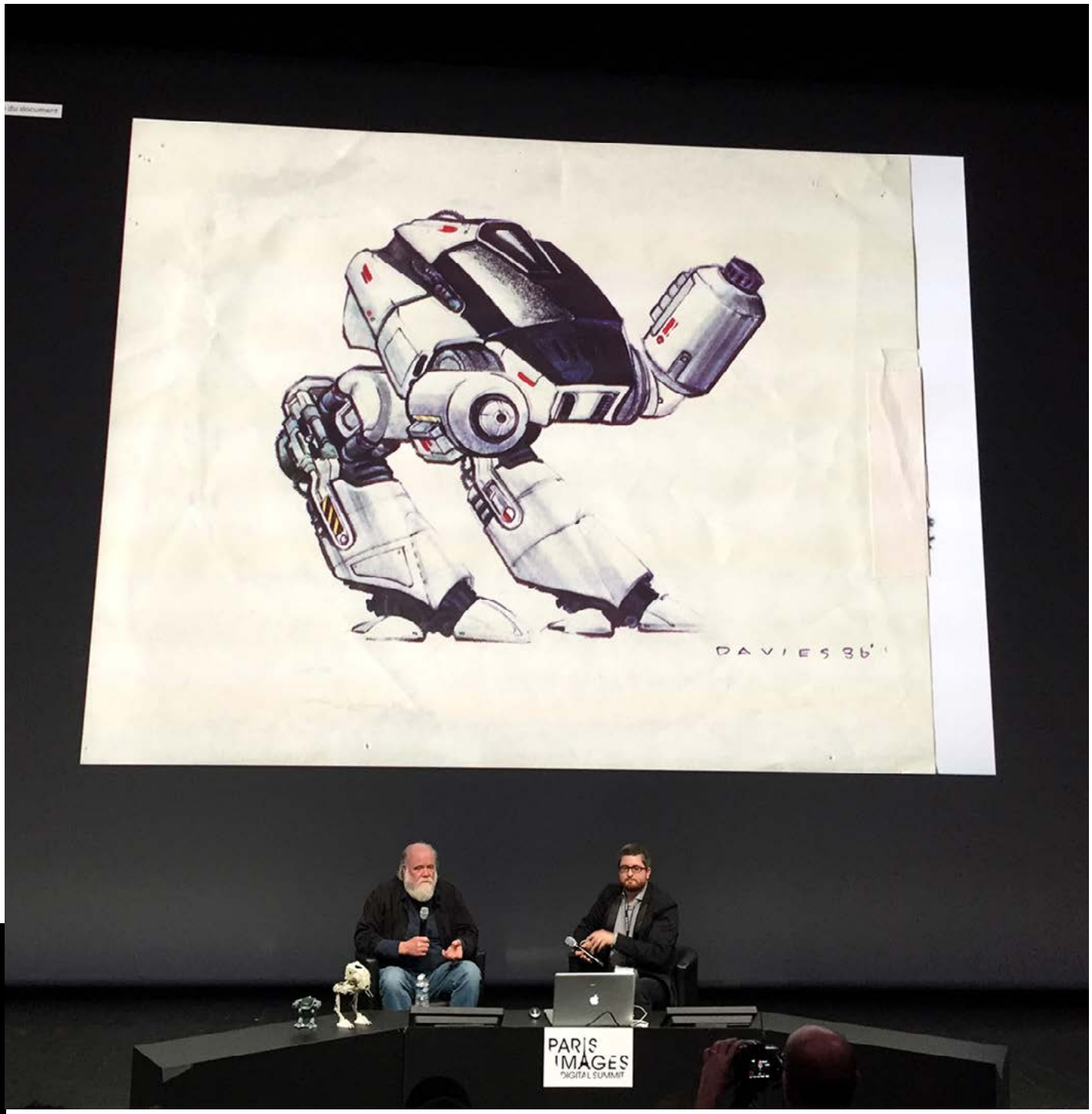


LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

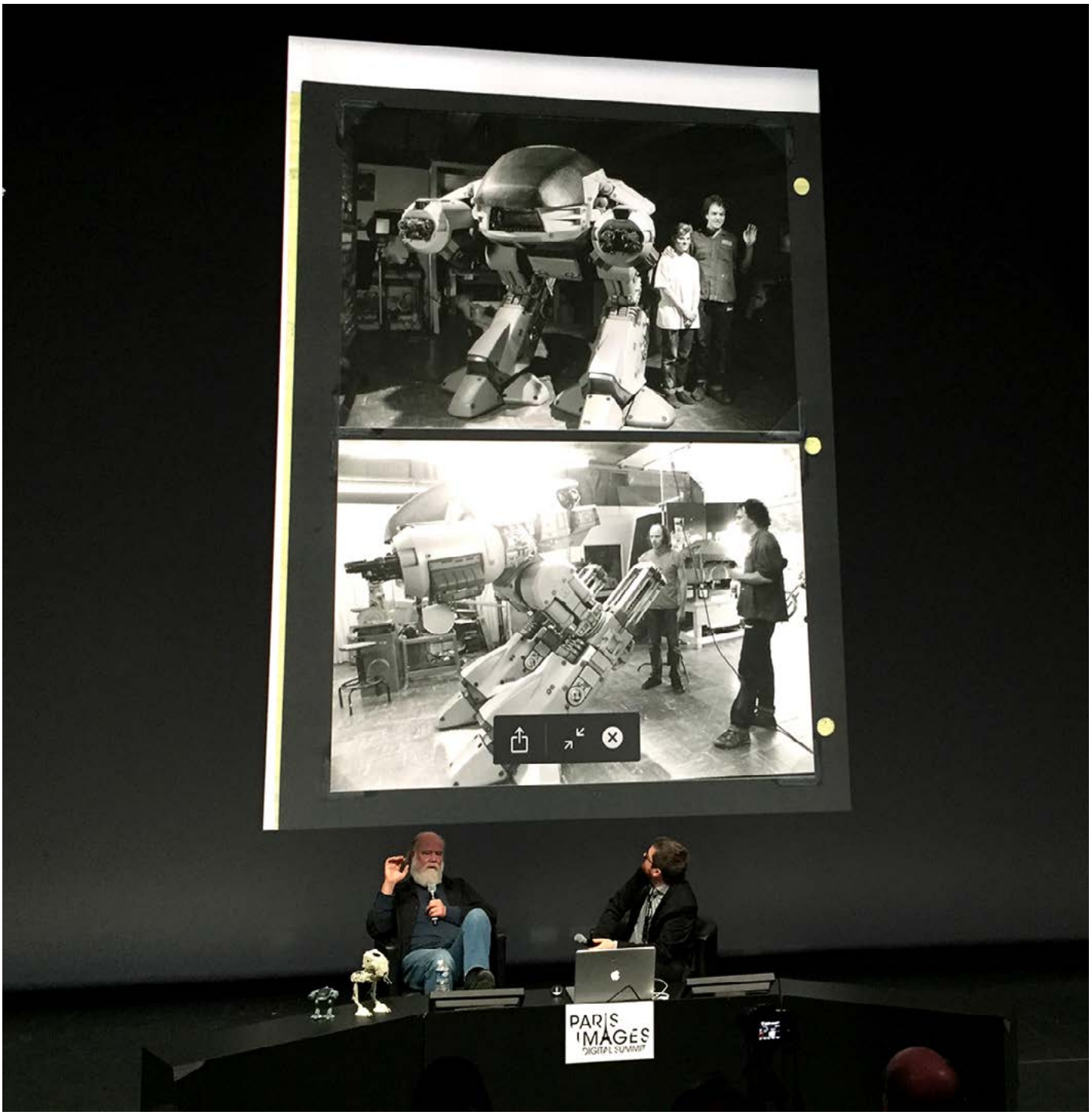

28A
LIVE-action rig WIPES SC. at tree trunk..
contd
28B
... into stop motion wiping sc. at bushes...
contd
28C
... into live action rig (Creature Lex) wiping scene on bushes, into...
contd

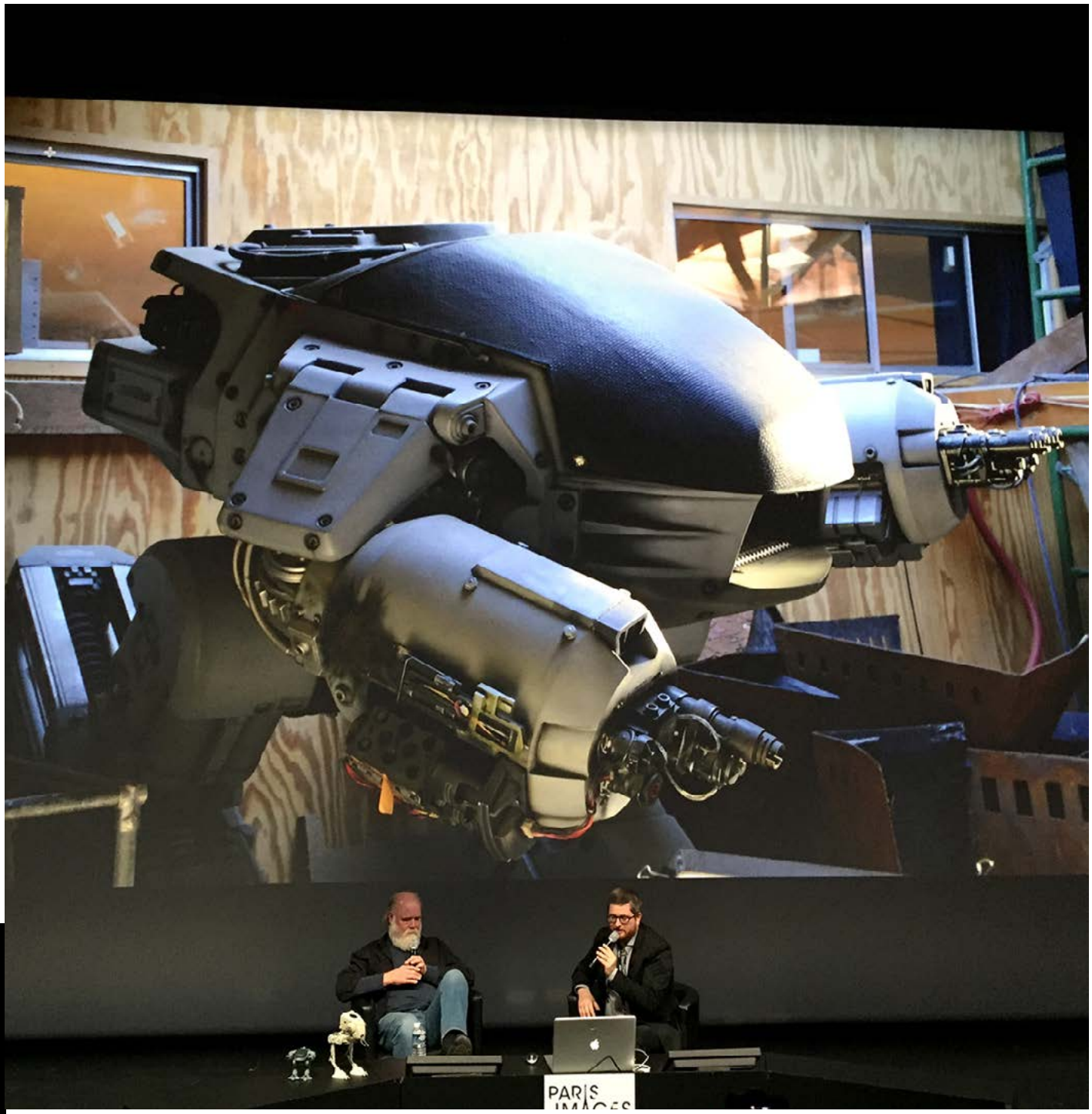


LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

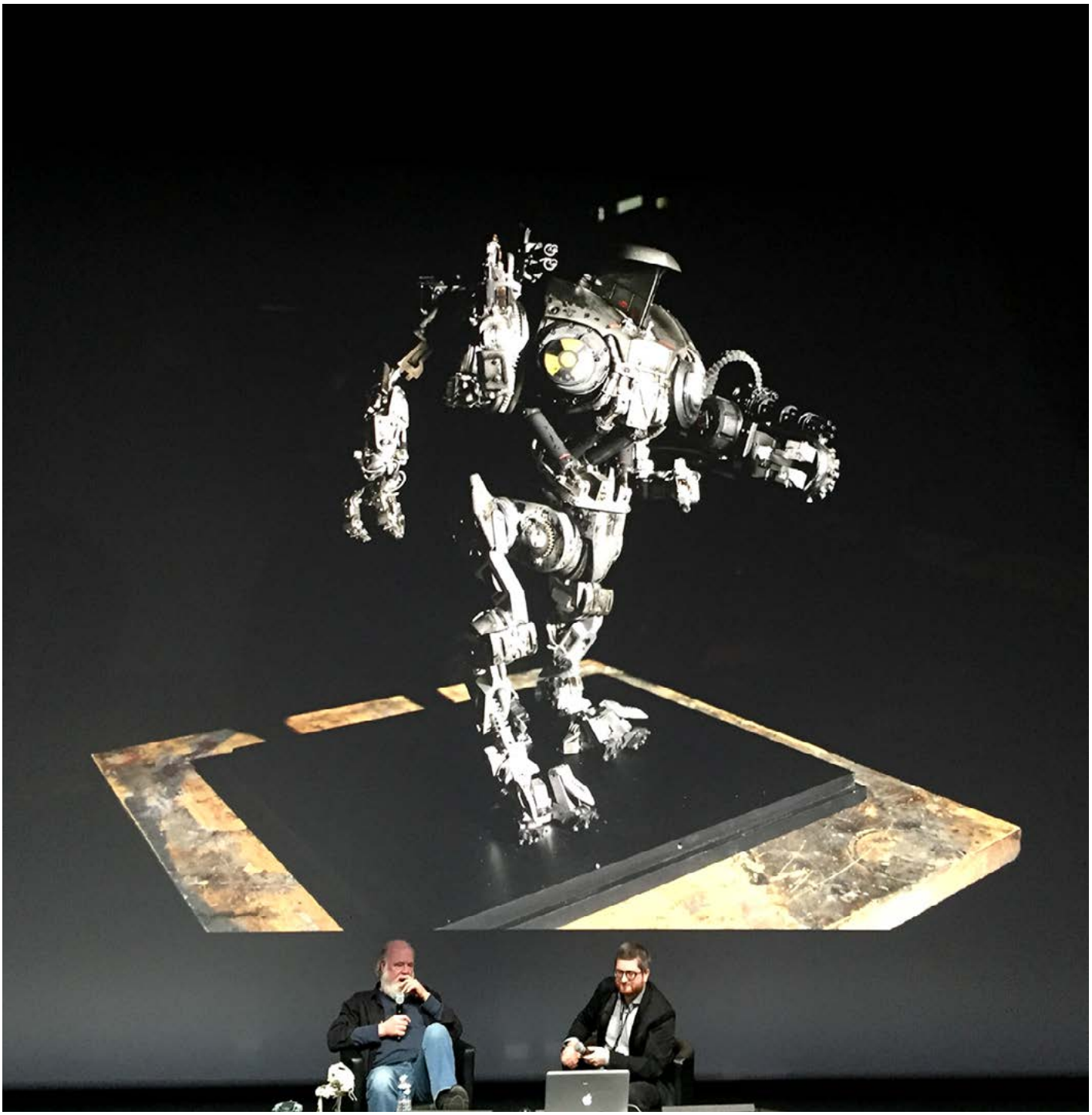


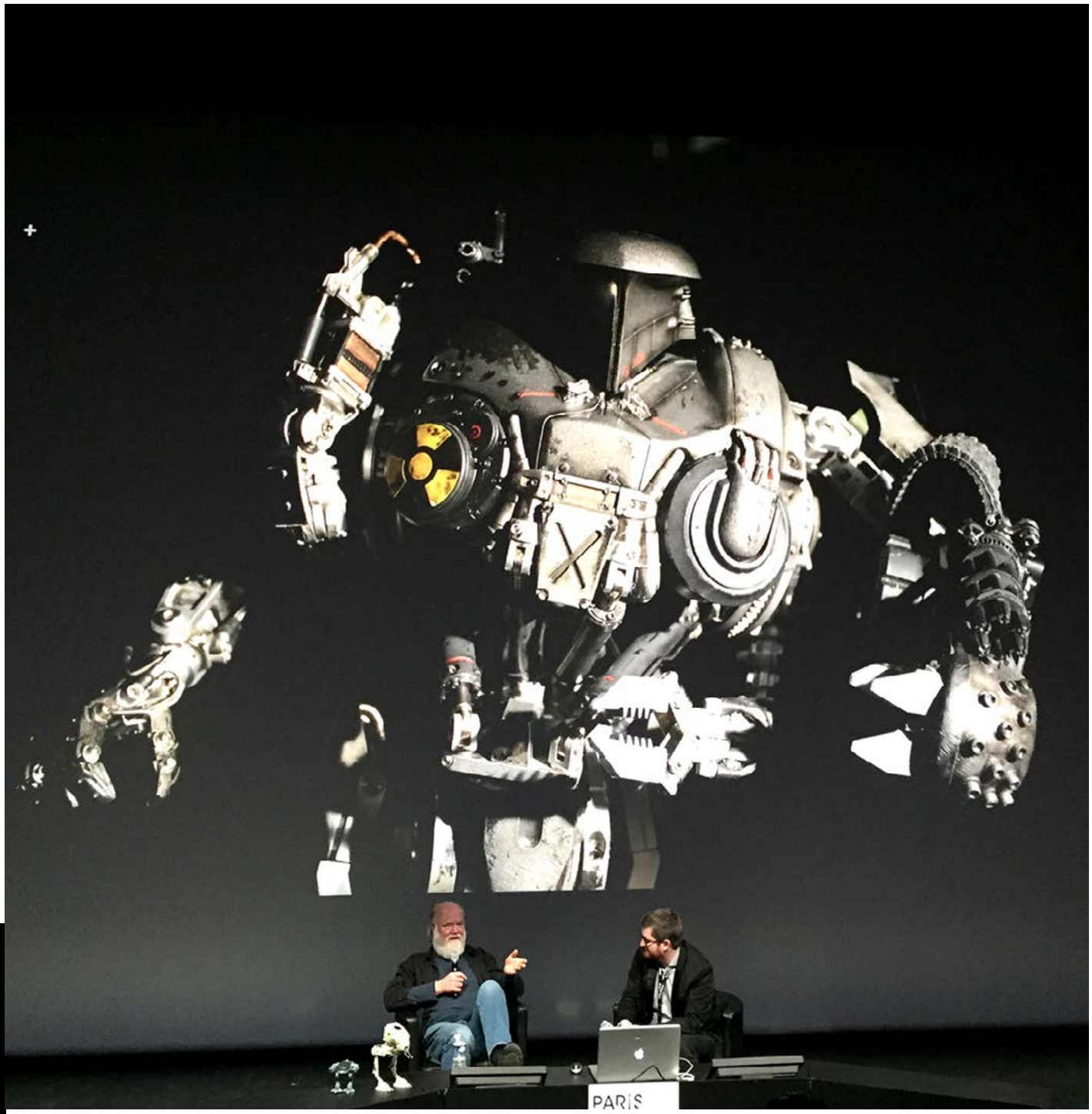
LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES


PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT

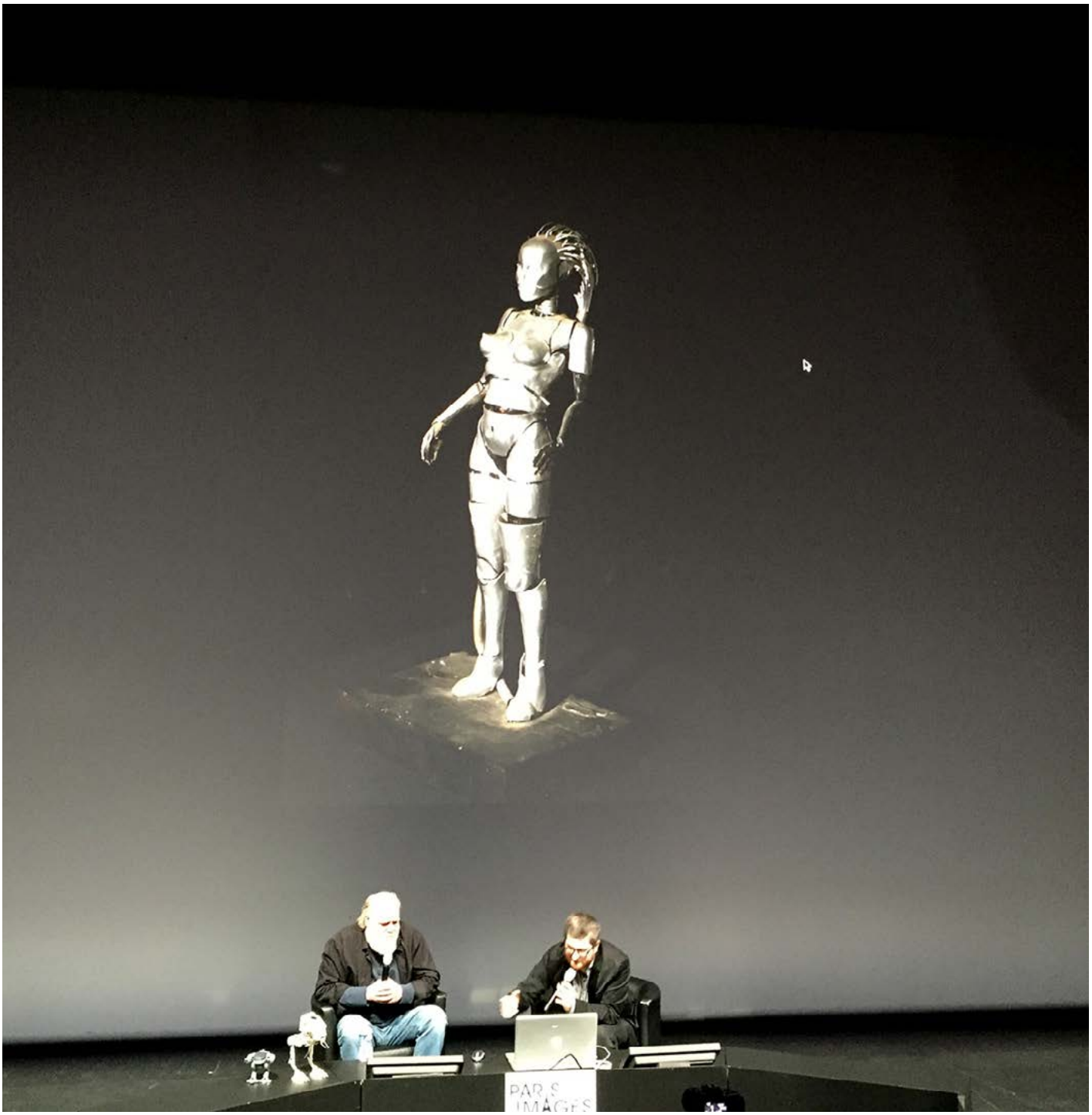


LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES





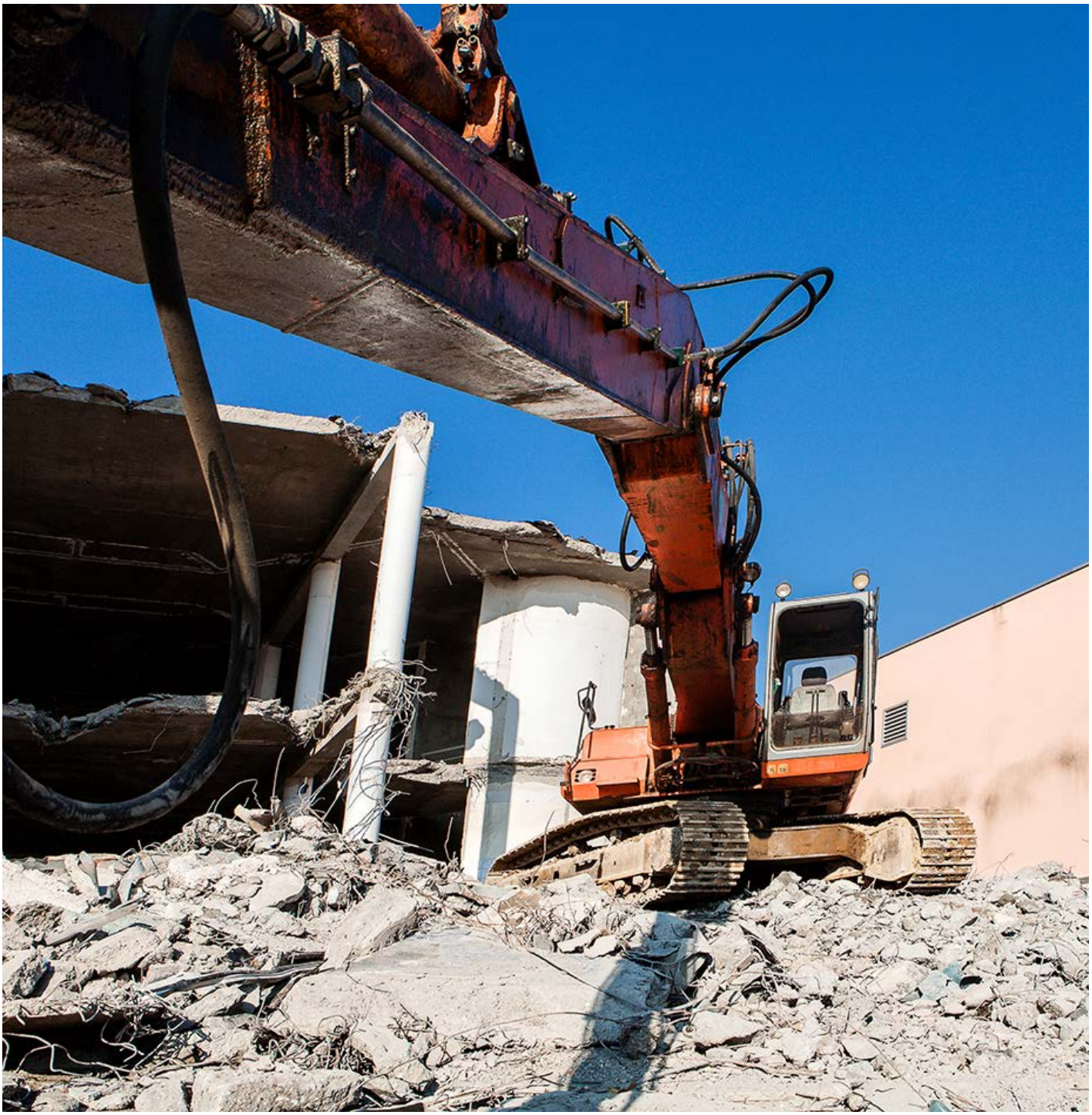
LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES


PARIS
IMAGES

CHANTIERS

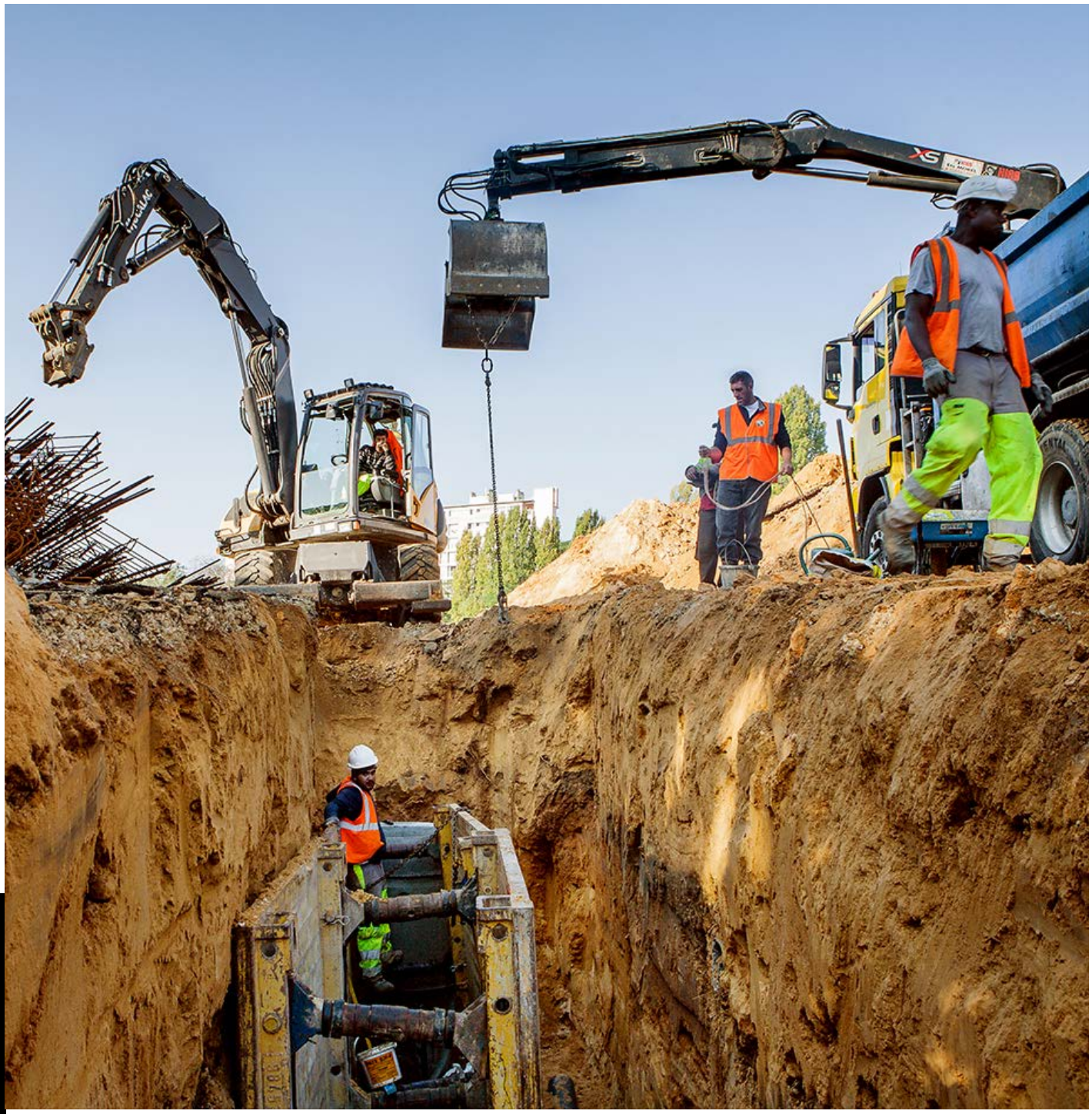
FRED CHAPOTAT

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

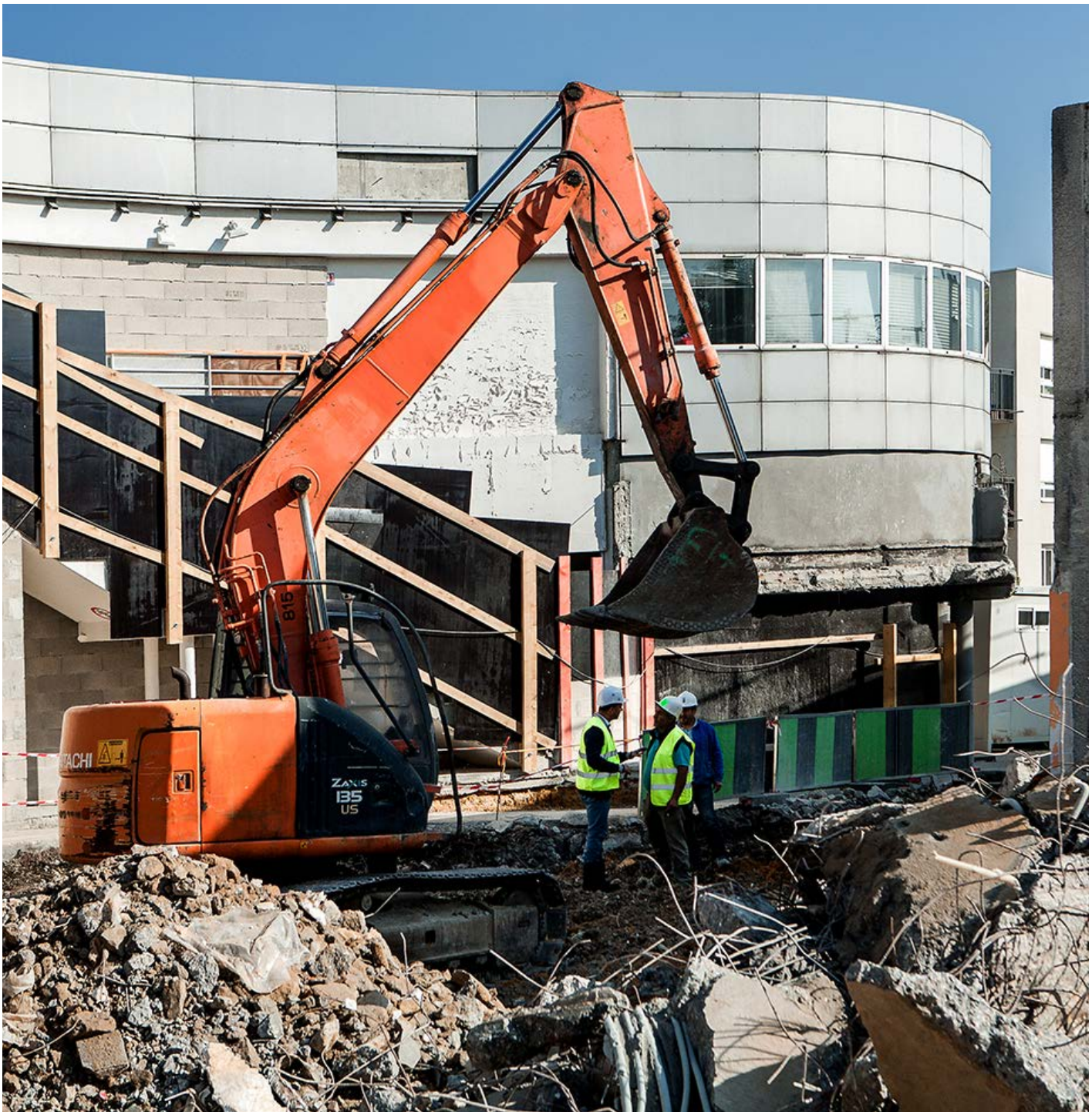


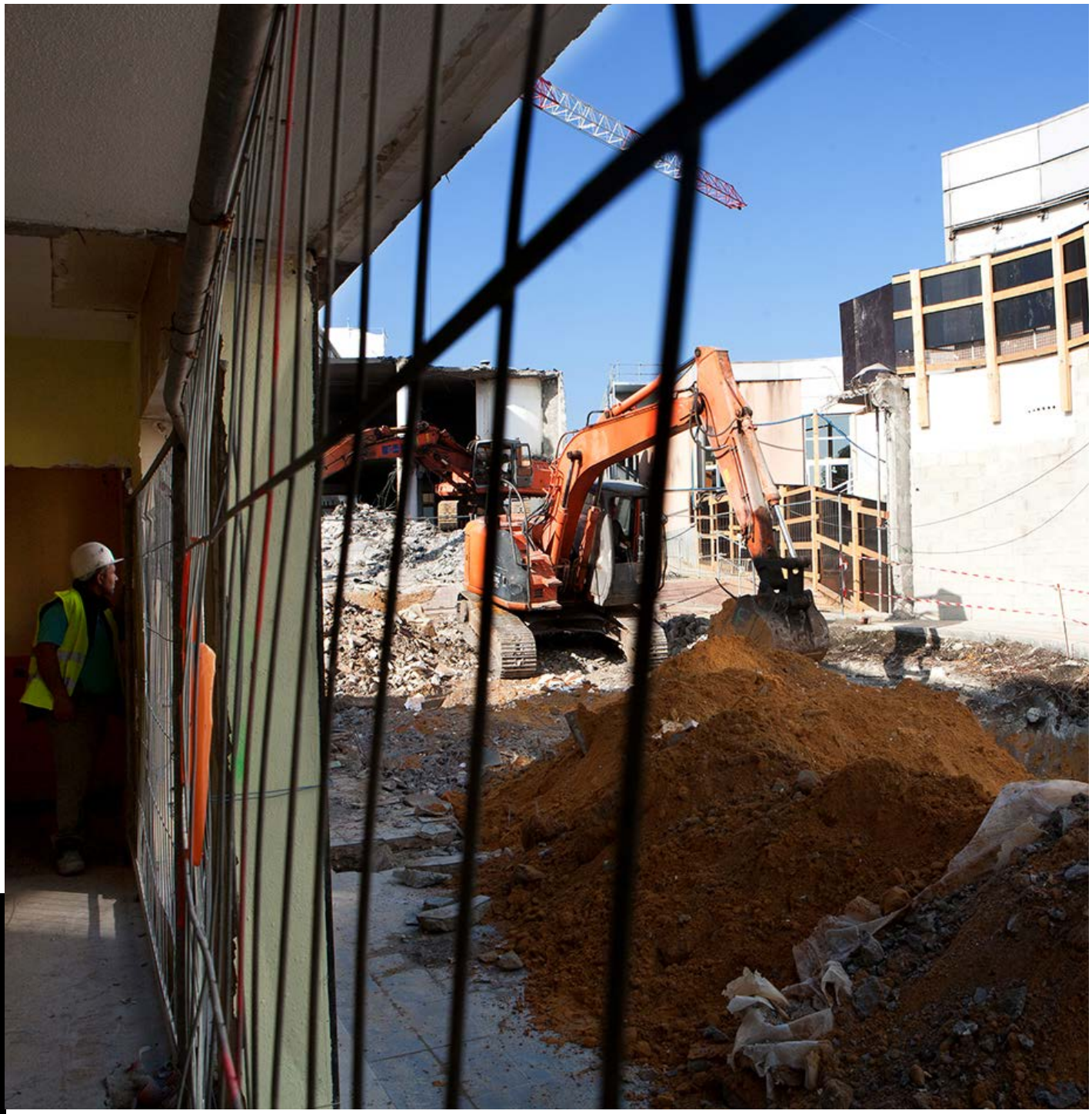
LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

FIAT-HITACHI



LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES


ZAXIS
135
US



LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

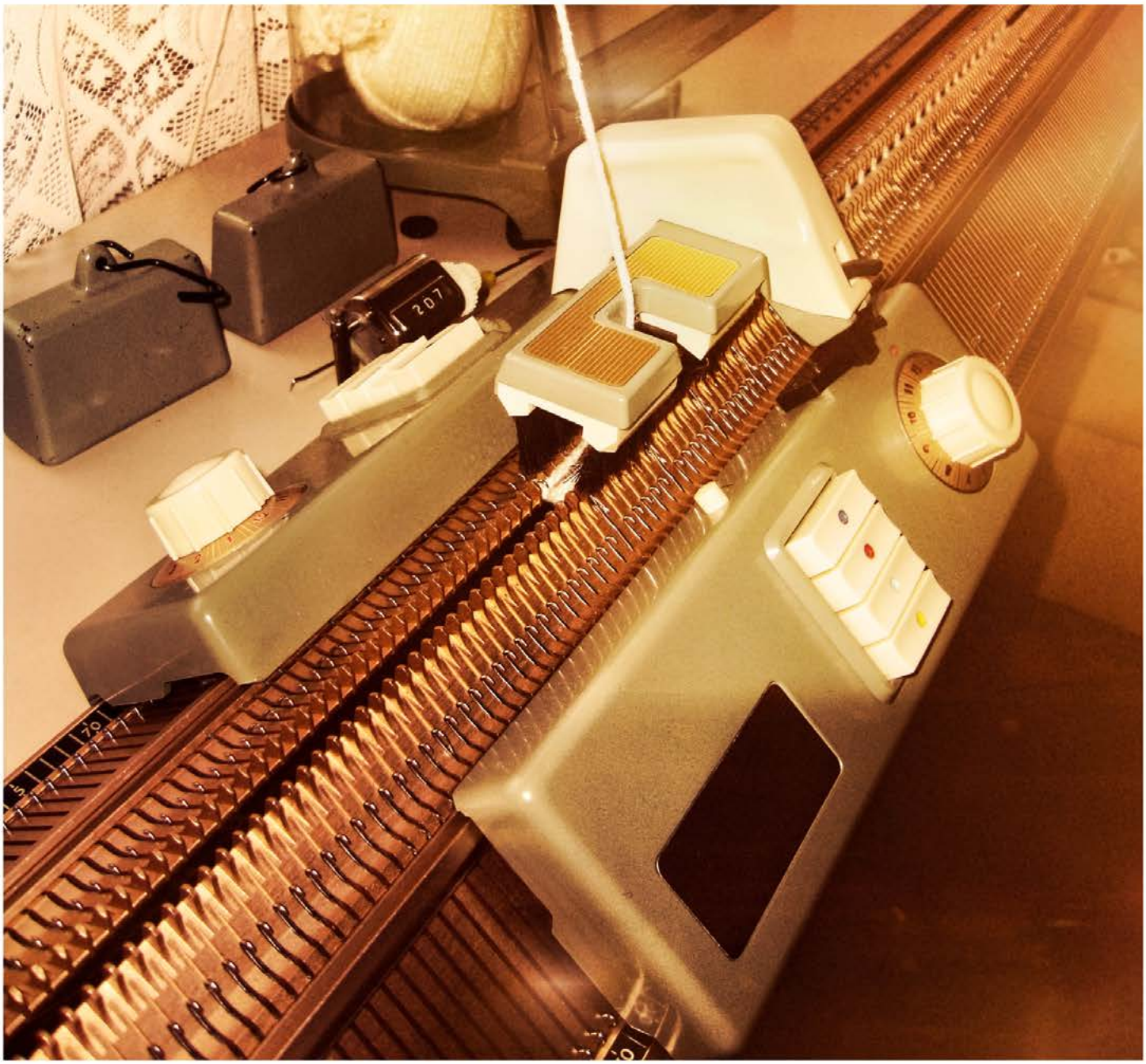
LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

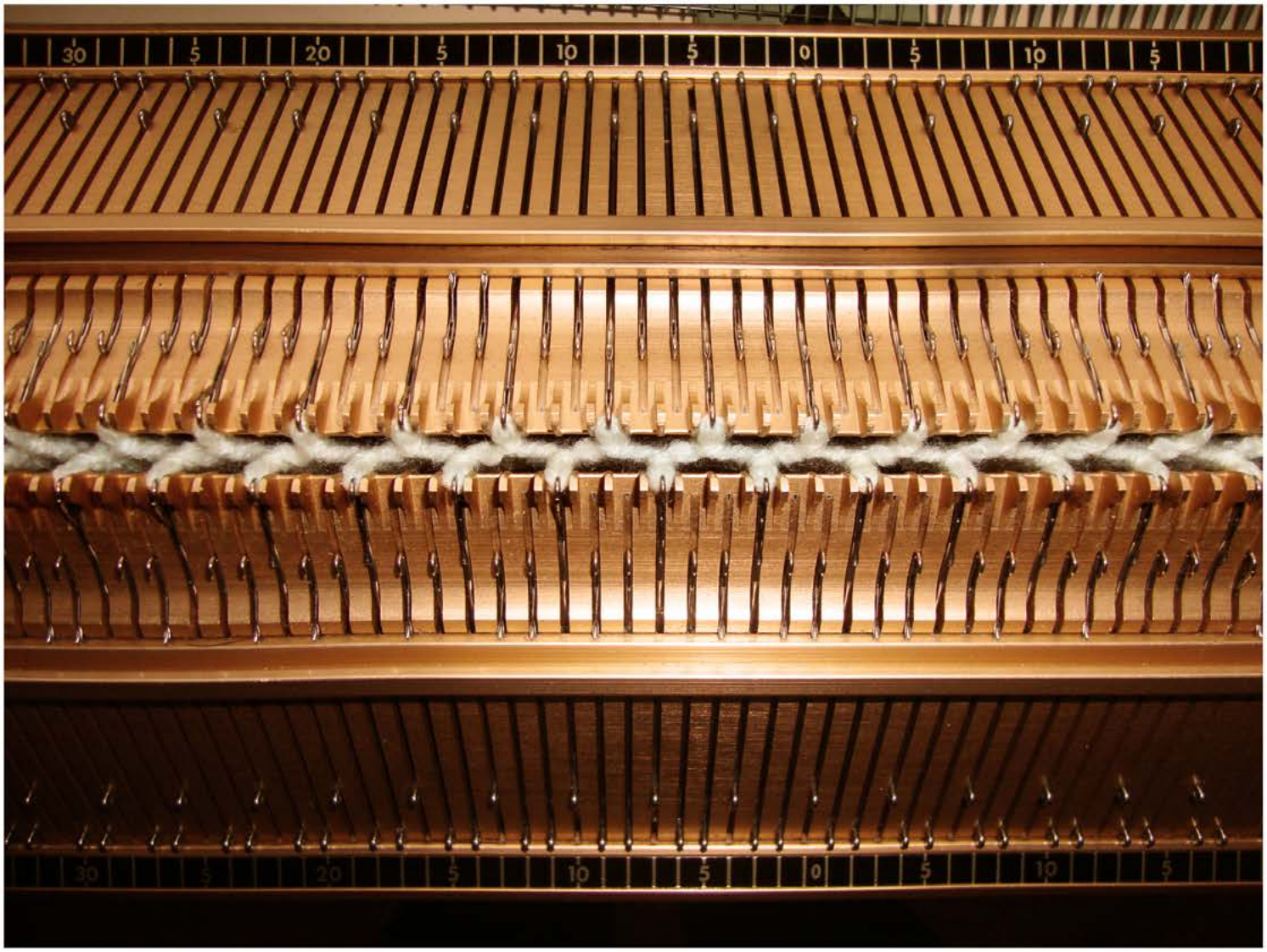
DE RENFORT SOPRALENE
DE RENFORT SOPRALENE
élastomère
RENFORT SOPRALENE
SOPRALENE

LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

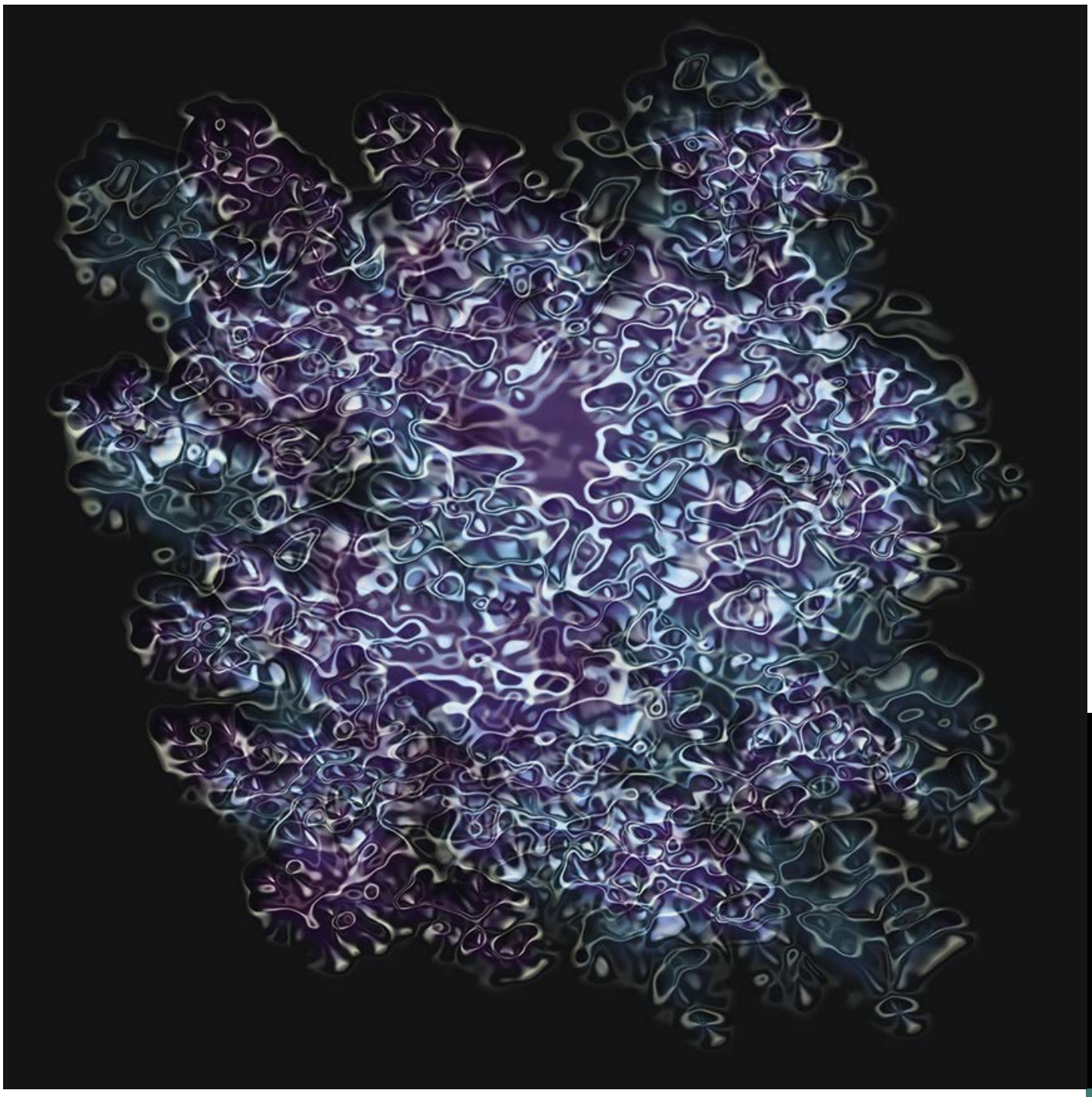
KNITTING MACHINES



LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES


30
5
20
5
10
5
0
5
10
5

48



SPECIAL MACHINES

MARS - AVRIL 2018

LABORATOIRE DE RECHERCHES CREATIVES